

TEMPS PROBABLE:
REGION PARISIENNE. — Nouvelles pluies
suivies d'assez belles éclaircies. Vent de
sud-ouest à ouest modéré. Température assez
douce. Nuit: 6°. Jour: 13°.
EN FRANCE. — Météo Est: ciel nuageux
avec belles éclaircies se couvrant ensuite
avec pluies. Plus doux. Météo Ouest: pluies
suivies de belles éclaircies. Vent d'ouest.
Soleil: Lever à 6 h. 12; coucher à 6 h. 16.
LUNE: Prem. quart, le 21; pleine le 28.

QUATRE MOIS PARMI NOS NOIRS D'AFRIQUE

JE VOUS PRÉSENTE TARTASS, LE FAMEUX TARTASS

— Eh! bonjour! monsieur le nouveau! Je suis Tartass. Vous ne pouvez vous présenter chez le gouverneur avant de passer par mes mains. Regardez-les, touchez-les. Elles sont expertes et douces. Pas de gercures, un peu larges peut-être, mais j'ai tant travaillé! Et les ongles si propres! Je suis Tartass. Un petit coup de tondeuse dans le cou, une légère promenade de mes ciseaux autour de vos oreilles, voilà qui vous change un homme et vous le rend agréable à contempler. Je vous le dis, je suis un type. On n'en verra pas deux comme moi dans le Soudan. M. Armand Fallières, mon pays, le sait bien. Je le lui ai écrit. Je suis de Mézin. Tartass et Fallières sont nés à Mézin. On y fait des bouchons, des gros pour les carafes, des moyens pour les bouteilles, des petits pour les flacons. Tout ce qui vient de Mézin surnage. Ah! je suis content! content!



J'ai une caboché, moi, vous savez, et quelle volonté! Pas assez instruit peut-être. Pas aussi raboté que d'autres, j'en conviens, mais un fil de fer traverse mon corps verticalement. J'ai poussé autour d'un fil de fer. Ah! j'en ai épaulé quelques-uns. Je veux. Je veux. J'ai voulu. Voilà mon secret. Rien n'est inaccessible à Tartass. Et j'aime le monde, mon semblable. Je suis bon, compréhensif, mais ne croyez pas que je sois désordonné ni dépendant. Il n'est pas non plus encore celui qui déboulonnera ma tunique. On voit bien mon portefeuille qui pointe sur le sein, mais personne n'ose y toucher. Toute la colonie le regarde maintenant avec respect. On cligne un œil d'envie de mon côté. Ça me flatte. Ah! je suis content! bien content!

Je suis très populaire. Mais on ne connaît pas encore Tartass. On le salue bien sur toute la ligne de Kayes à Bamako. Mais ce que l'on salue, c'est surtout son aspect extérieur, sa réputation, son passé,

Société des nations qui, l'an dernier, sont passés par ici. Ils auraient emporté une riche idée de la figure de la France sur les rives du Niger! Tartass était là. Tout fut sauvé. Je suis content, bien content!

Coiffeur colonial

C'était un homme mastoc, court sur pattes, fort en mollets, avec une figure comme un derrière de jument. Il avait un pantalon de cheval mais pas de guêtres, une vareuse officier; de plus, à trois heures de l'après-midi, il était arrivé au buffet de Bamako sans lunettes, sans casque et à bicyclette! Maintenant je me salue. L'homme m'avait été signalé.

— Vous allez au Soudan? Alors vous verrez Tartass, m'avait-on dit. Jusque sur le bateau, Tartass était célèbre.

— Il y a un coiffeur et coiffeur. On connaissait déjà le coiffeur de ville

adorait sa femme? Il s'est exilé. Il a pris le bateau. Il a mis la mer entre l'objet de sa douleur et lui. Je suis arrivé à Dakar. J'ai accepté une place modeste au chemin de fer. Un jour, le directeur m'a fait appeler et m'a dit: « Tartass, vous êtes un crétin, je vous mets à la porte. » Il me rendait à mon blaireau! Vous avez bien retenu, un homme, dans son aberration, a dit à Tartass: « Tartass, vous êtes un crétin! » Or qu'est Tartass? Millionnaire, monsieur, millionnaire et bien considéré et la santé intacte, sain d'esprit comme de corps, cinq maisons au soleil!

— Evidemment elles ne peuvent être à l'ombre dans ce pays-là! Heureux du devoir accompli, fier de l'avenir qui s'annonce. Ça va! Ça va! C'est Tartass qui vous le dit. Je suis content! bien content!

— Alors, vous voulez me couper les cheveux? — Uniquement! — Je l'emmenai dans ma chambre.

Tartass candidat

— Maintenant que vous connaissez Tartass, continua-t-il, vous pouvez apprendre la nouvelle: je me présente aux élections. Je brigue le poste de délégué colonial du Soudan et de la Haute-Volta au conseil supérieur des colonies. Les plus hautes personnalités de Bamako forment mon comité. Ce sont elles qui sont venues me trouver et m'ont dit: « Tartass, il nous faut un drapeau. » Alors, je me suis déployé. Je me présente, contre ce brave député d'Indre-et-Loire, M. Proust. Il est venu ici en avion. Eh bien! personne n'a levé la tête pour le regarder, personne sinon moi, mais moi c'était pour lui dire: « Voilà ton adversaire, mesure-le bien. » J'en ai attrapé un coup de soleil sur le nez! Je serai élu. J'ai des yeux, des oreilles, de l'odorat. Tartass voit, entend, sent. J'ai aussi...

Il était en train de me passer la tondeuse dans le cou. Il s'arrêta de tondre et de parler. Comme ce silence continuait, je me retournai. Il tirait la langue et, de son doigt, la montrait.

— Vous avez soif? lui dis-je. — Non, fit-il, cessant sa démonstration, mais j'ai aussi une langue, j'ai la langue de l'orateur! Je suis bien content!

Il avisa ma propre bouteille d'eau de Cologne, s'en saisit et me frictionna.

— Une friction de cinq francs ou de dix francs? me demanda-t-il. Je lui fis remarquer que cette eau m'appartenait.

— Aujourd'hui il fait chaud, dit-il, je vais vous en mettre pour dix francs.

J'appris plus tard qu'il opérât toujours ainsi.

— Millionnaire, homme politique, défenseur des blancs et des noirs, car l'indigène, c'est Tartass qui vous le dit, est encore moins crapule que nous autres, voilà comment, après dix-neuf ans d'exil, je me présenterai bientôt à la ville de Paris.

— Eh bien! à lui revoir, lui dis-je. Il reprit sa bécanne.

— Je serai élu, c'est peu de chose, c'est Tartass qui vous le dit. Ça va! Ça va! Je suis content! bien content!

— Tartass ne vous a pas menti, me dirent, le soir même, les notables de Bamako. Il est en effet millionnaire, et nous le présentons à l'élection de délégué. Hélas! nous n'avons pas grand espoir. La colonie ne comprend plus la plaisanterie. Autrefois il eût passé triomphalement, mais autrefois on avait de l'esprit et nous savions nous amuser. Enfin, attendons. Ne pourriez-vous pas nous aider dans cette petite fantaisie?

Le lendemain je quittais Bamako. J'allais courir le Soudan et la Haute-Volta. On pouvait voir derrière mon automobile un large calicot blanc.

Il était écrit dessus:

VOTEZ TOUS POUR TARTASS!
ÇA VA! ÇA VA!
JE SUIS CONTENT! BIEN CONTENT!
ALBERT LONDRES.

LA CAUSE



— Quel temps! —
— Oui!... Ils avaient bien besoin de nous
relancer leur sale bureau d'hiver!

LES ÉLECTIONS CANTONALES

STATISTIQUE OFFICIELLE DÉFINITIVE

Sièges à pourvoir	1.511
Résultats acquis	1.270
Ballotages	239
Résultats non proclamés (1)	2

Les sièges à pourvoir se répartissent ainsi:	
Conservateurs	99
Républicains U. R. D.	259
Républicains de gauche	304
Républicains radicaux	150
Radicaux et radicaux socialistes	504
Républicains socialistes	64
Socialistes S. F. I. O.	112
Communistes	18

Les 1.270 sièges où le résultat est acquis se répartissent de la façon suivante:

Conservateurs	88
Républicains U. R. D.	237
Républicains de gauche	248
Républicains radicaux	102
Radicaux et radicaux socialistes	451
Républicains socialistes	55
Socialistes S. F. I. O.	83
Communistes	6

Sénat, candidats	Elus	Battus	Ballot.
85	75	4	6
Déput. candidats	Elus	Battus	Ballot.
184	143	15	26

(1) MM. Ricklin, à Dannemarie, et Rosé à Colmar.

Demain, à Londres, conseil de cabinet

Les ministres examineront la question du compromis franco-anglais

Londres, 15 octobre (dép. Petit Parisien.) M. Baldwin, premier ministre, rentrera à Londres demain soir. Mercredi se tiendra un conseil de cabinet où sera examinée la question du compromis franco-anglais.

Le Foreign Office a dû obtenir le consentement des autres gouvernements avant la publication de ces documents et il ne semble pas encore avoir reçu jusqu'à présent toutes les réponses. Aussitôt qu'elles seront parvenues à Londres, les documents et une note explicative qui les accompagnera seront réunis sous la forme d'un Livre blanc.

L'incident du drapeau à Deux-Ponts

Deux arrestations
Berlin, 15 octobre (dép. Havas.) La police de Landau a arrêté deux jeunes gens qui avaient déclaré avoir écrit le drapeau allemand sur le cercle des officiers de Deux-Ponts.

Après avoir été interrogés par les autorités allemandes et françaises, ils ont été transférés à la prison de Deux-Ponts. Ils assurent n'avoir pris aucune part à l'incident et n'avoir parlé que par vantardise.

Gorki se rendant en Italie à du s'arrêter malade à Berlin

Berlin, 15 octobre (dép. Havas.) Le grand écrivain russe, M. Maxime Gorki, qui se rend à Tarente, a dû s'arrêter à Berlin et s'allier.

COSTES ET LE BRUX REÇOIVENT UN PRIX DE L'ACADEMIE DES SCIENCES

L'Académie des sciences, dans sa séance d'hier, a attribué le prix de navigation de 6.000 francs, offert par le ministère de la Marine, à Costes et Le Brix « pour leur remarquable randonnée aérienne ».

POUR ET CONTRE

« Le verdict et l'arrêt ont été prononcés au milieu des apostrophes de la foule qui avait envahi toute la salle, et qui poussaient des cris: « Assis! Assis!... » « Otez vos chapeaux, les femmes! » et autres gentillesse. On se serait cru à un championnat de lutte.

« Au prochain grand procès, il faudra faire siéger le jury au Casino de Paris ou aux Folies-Bergère. Le public y sera chez lui plus encore qu'aux assises, puisque ici et là c'est le même et que la tenue est pareille au promenoir et dans le prétoire... »

Ces lignes sévères datent de 1903... Elles sont de notre très distingué confrère Henri Vovonen, qui rédigea pendant des années, sous le nom d'Henri Varennes, une chronique judiciaire excellente.

En 1903, on jouait un nommé Martin qui avait assassiné une « demi-mondaine » comme on disait en ce temps-là. « Une fille galante », Berthe de Brienne... Et c'était « l'affaire sensationnelle de la rue Chaligny... »

En 1928, on jouait Mestorino... Le public aux deux affaires était donc absolument le même. Et qui sait?... les belles dames de l'affaire Mestorino avaient peut-être déjà honoré de leur élégante présence les débats de l'affaire Martin?... Seulement, elles ne s'en vantaient pas.

Nos mœurs d'avant guerre n'étaient donc peut-être pas sensiblement différentes de nos mœurs actuelles que nous condamnons en les qualifiant d'après guerre?... Et quand on dit qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil, on veut sans doute parler avant tout des scandales... Il y a longtemps, il y a très longtemps, que les oisifs, les snobs, les curieux et les petites dames très élégantes, très parisiennes, très lancées, très empressées (qui trouvent le moyen d'avoir le même âge en 1928 qu'en 1903) considèrent la cour d'assises comme un théâtre où il faut être vu, où il faut paraître... Il y a très longtemps que la dure, que l'implacable justice se montre incapable d'assurer chez elle ce minimum de tenue et de correction qu'exige un patron de pauvre baraque foraine...

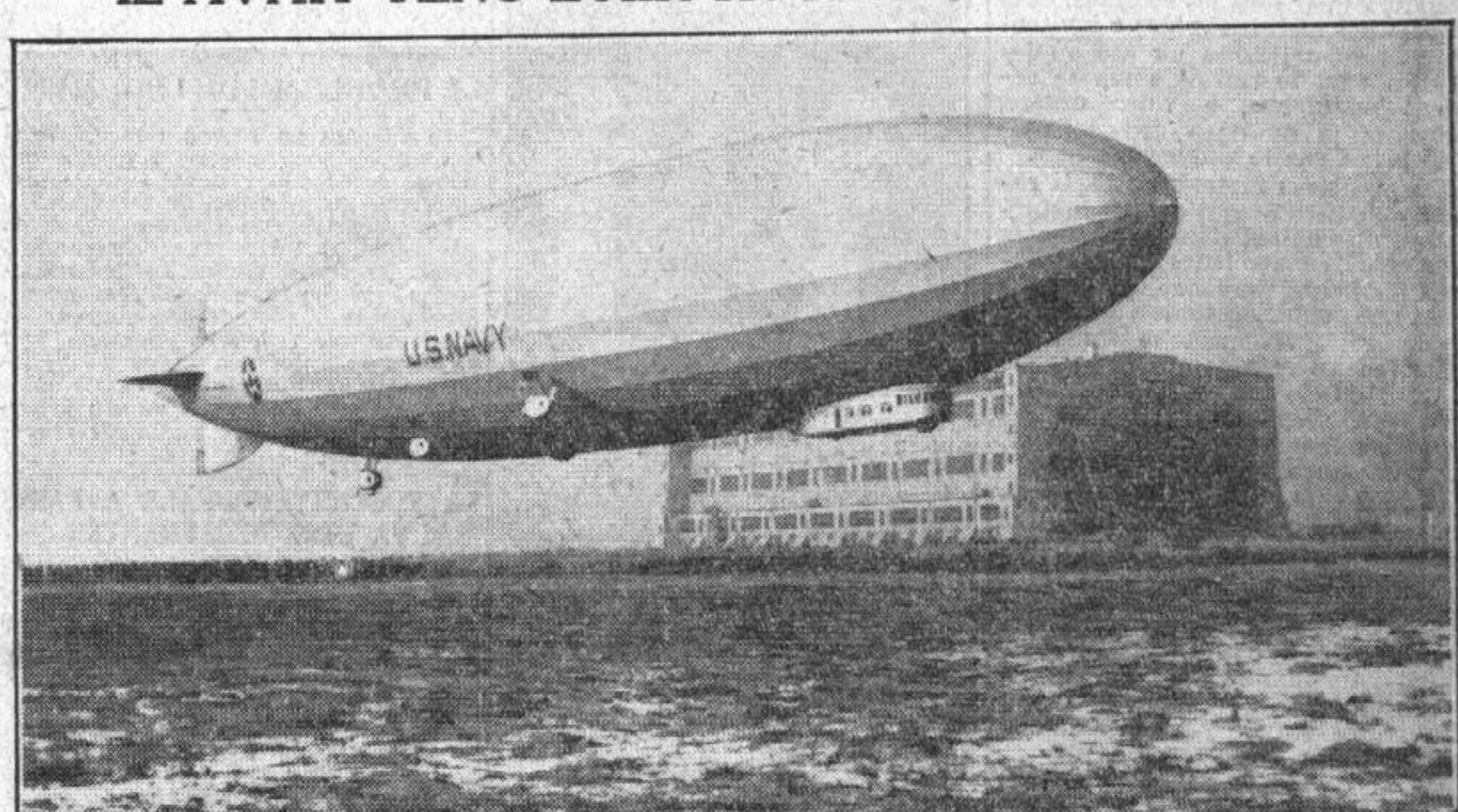
Mais le nouveau procureur général de Paris vient enfin de décider de faire respecter la justice — au palais de justice... Et l'on est obligé de reconnaître qu'au procès de la Serbe Josepha Kuris il n'y a pas eu, la semaine passée, les incidents habituels...

Dame Thémis va-t-elle donc enfin tenir convenablement sa maison?... Maurice PRAX.

A LA QUATRIÈME PAGE: conte du Moulin de Hucheloup par O. BELLARD

LE "COMTE-ZEPPELIN"

a atterri sans incident à Lakehurst hier soir à 17 heures 38 (heure locale) après un détour sur Washington, Baltimore et New-York IL AVAIT TENU L'AIR 110 HEURES 43 MINUTES



LE CHAMP D'AVIATION DE LAKEHURST

Au fond: le hangar. Sur notre photographie on voit le dirigeable « Z-R-3 », qui lui-même traversa l'Atlantique en octobre 1924, lorsqu'il fut livré par l'Allemagne au gouvernement américain qui le baptisa « Los-Angeles ».

Le grand voyage transatlantique du Comte-Zeppelin est terminé. Parti jeudi matin, à 7 h. 55, de Friedrichshafen, sur les bords du lac de Constance, il a atterri hier, à 22 h. 38, à Lakehurst, ayant en 110 heures 43 minutes, survolé la Suisse, la France, l'Espagne, puis l'Atlantique, en passant par les îles Madère, les Açores, les Bermudes et la côte orientale des Etats-Unis. La distance parcourue ne peut être évaluée exactement, le dirigeable ayant fait de nombreux crochets en cours de route, mais elle doit approcher de 10.000 kilomètres.

C'est en raid splendide, mais qui ne fut pas accompli sans difficultés ni sans danger. Les conditions atmosphériques furent, en général, peu favorables; d'autre part, les rares dépêches émanant du dirigeable nous ont appris que les passagers avaient eu des moments de nervosité, alors que le dirigeable, avarié, voguait à la dérive; elles nous ont fait connaître également que durant les deux derniers jours du voyage, équipage et passagers avaient dû être rationnés... A n'en pas douter, cette mesure ne fut pas prise sans créer quelque angoisse à bord. A aucun moment, cependant, le navire aérien ne fut réellement en danger: il avait emporté des approvisionnements pour plus de 120 heures, et la solidité de sa construction ne pouvait pas permettre d'envisager une catastrophe.

Quant à la portée pratique de l'expérience qui vient de s'achever heureusement, il ne faut pas l'exagérer. La traversée d'Europe en Amérique a été effectuée en plus de quatre jours et demi, dans des conditions peu confortables, ce qui ne représente qu'un avantage discutabile sur le paquebot.

Aussi, quel que soit l'intérêt de l'exploit qui vient d'être accompli, il ne semble pas qu'un service régulier par dirigeable entre l'ancien et le nouveau continent soit appelé à connaître le succès.

LES DERNIÈRES HEURES DE LA TRAVERSÉE

Après avoir passé toute la journée de dimanche dans les parages des îles Bermudes, luttant contre les intempéries et réparant les avaries dont son grand navire aérien avait souffert, l'équipage du Comte-Zeppelin poussa de nouveau en avant à partir d'hier matin.

Mais il apparut à ce moment que le commandant Eckener, pilote du dirigeable, avait renoncé à atteindre directement Lakehurst et avait hâte de toucher la côte américaine.

C'est pourquoi il se dirigea vers le cap Hatteras, qui est le point le plus

Le tableau de marche du dirigeable (en heures de Paris)

Jeudi 11 octobre:	
Friedrichshafen (dép.)	7 h. 55
Schaffhouse	8 h. 50
Walshut	9 h. 7
Biele	9 h. 23
Belfort	9 h. 45
Lyon (Bron)	12 h. 25
Valence	12 h. 35
Montélimar	14 h. 5
Salnte-Marie-de-la-Mer	15 h. 30
Barcelone	18 h. 30
Vendredi 12 octobre:	
Castellon	24 h.
Gibraltar	1 h.
Horta (Madeira)	3 h. 25
Açores	22 h.
Entre le 12 et le 13: sur l'Océan entre les Açores et les Bermudes.	
Le 13 octobre, à 18 h. 50: aux Bermudes.	
Dimanche 14 octobre, à 7 heures: 350 kilomètres N.-O. des Bermudes.	
Lundi 15 octobre, à 7 heures: 350 kilomètres N.-E. des Bermudes.	
Cap Henry	14 h.
Cap Charles	14 h. 45
Washington	17 h. 30
Baltimore	18 h. 30
Philadelphie	19 h. 40
New-York	20 h. 50
Lakehurst	22 h. 38
Atterrissage	22 h. 38

proche, quitte à atteindre New-York ultérieurement en suivant la côte.

Au-dessus des États-Unis

C'est effectivement ainsi que se termina le voyage.

Hier matin, le Comte-Zeppelin se trouvait à 170 milles du cap Hatteras. Deux heures plus tard, à 8 heures (heure locale) — 13 h. (heure de Paris) — le commandant du dirigeable indiquait, par radiotélégramme, qu'il se trouvait à Washington, qu'il se trouvait à 60 milles (110 kilomètres) du cap Hatteras. La marche vers l'ouest se poursuivait donc à peu près régulièrement, mais lentement.

Par la suite, des garde-côtes, déclarèrent avoir aperçu le Comte-Zeppelin, à 14 h. 5 (heure de Paris), à dix milles à l'est du cap Henry, confirmation de l'approche du navire aérien.

Le dirigeable avait, peu auparavant atteint la côte américaine.

Désormais, il allait poursuivre sa randonnée sans nouvel incident. A 14 h. 45 (heure de Paris) il était au-dessus du cap Charles (Etat de Virginie), à 450 kilomètres de New-York.

Le salut au président Coolidge

A 17 h. 30 (heure de Paris), le Comte-Zeppelin arrivait à Washington, qu'il survolait à faible altitude. Il alla tourner autour de la Maison Blanche et salua le président Coolidge, qui était sorti du palais et suivait des yeux les évolutions de l'aéronaut.

Une douzaine d'avions prirent l'air

à ce moment et escortèrent pendant quelques instants le dirigeable, tandis que des dizaines de milliers de curieux, massés dans les rues ou sur les toits, l'accueillaient.

En réponse à la visite courtoise qu'il venait de recevoir, le président Coolidge adressa par T. S. F. ses félicitations au D^r Eckener et au président Hindenburg.

Le « Comte-Zeppelin » arrive à New-York

A 18 heures (heure de Paris), le Comte-Zeppelin passait au-dessus de Baltimore, salué par un bruyant concert donné par toutes les sirènes des usines de la ville.

Il était signalé ensuite successivement au-dessus de Havre-de-Grace (Maryland), à 18 h. 35; à Elktion (Maryland), à 19 heures, et à Willington (Delaware), à 19 h. 10.

Enfin, à 20 h. 50, il faisait son apparition au-dessus de New-York, où il s'approcha de la ville, venant de la direction de Sandy-Hook, puis survola à une faible altitude la statue de la Liberté, flant au-dessus de Broadway.

La nouvelle de son arrivée s'était répandue immédiatement dans Wall Street, et, dans l'espace de quelques secondes, des milliers de gens se précipitèrent hors des immeubles, transformant les rues en une masse grouillante et hurlante. Les sirènes des navires et des usines se mirent à mugir à l'unisson.

L'atterrissage à Lakehurst

Le Comte-Zeppelin ne s'attarda pas au-dessus de New-York. Il reprit immédiatement la direction du sud, se dirigeant vers Lakehurst, où il arriva à 22 h. 10 (17 h. 10, heure locale).

A 22 h. 38, il atterrissait, afin de permettre à ses passagers de débarquer, et, quelques minutes plus tard, sous les hurrahs d'une foule immense, il était fixé à son poste d'amarrage.

CE QU'EST LE DIRIGEABLE "COMTE-ZEPPELIN"

Le dirigeable qui vient de terminer le raid Friedrichshafen-New-York est un des plus grands dirigeables qui aient été construits par la firme allemande. Ses dimensions atteignent 236 mètres de longueur avec une largeur de 30 m. 50 et une hauteur de 33 m. 50 à son maître couple.

Sa puissance motrice est de 2.600 CV, répartie entre cinq moteurs de 520 CV chacun.

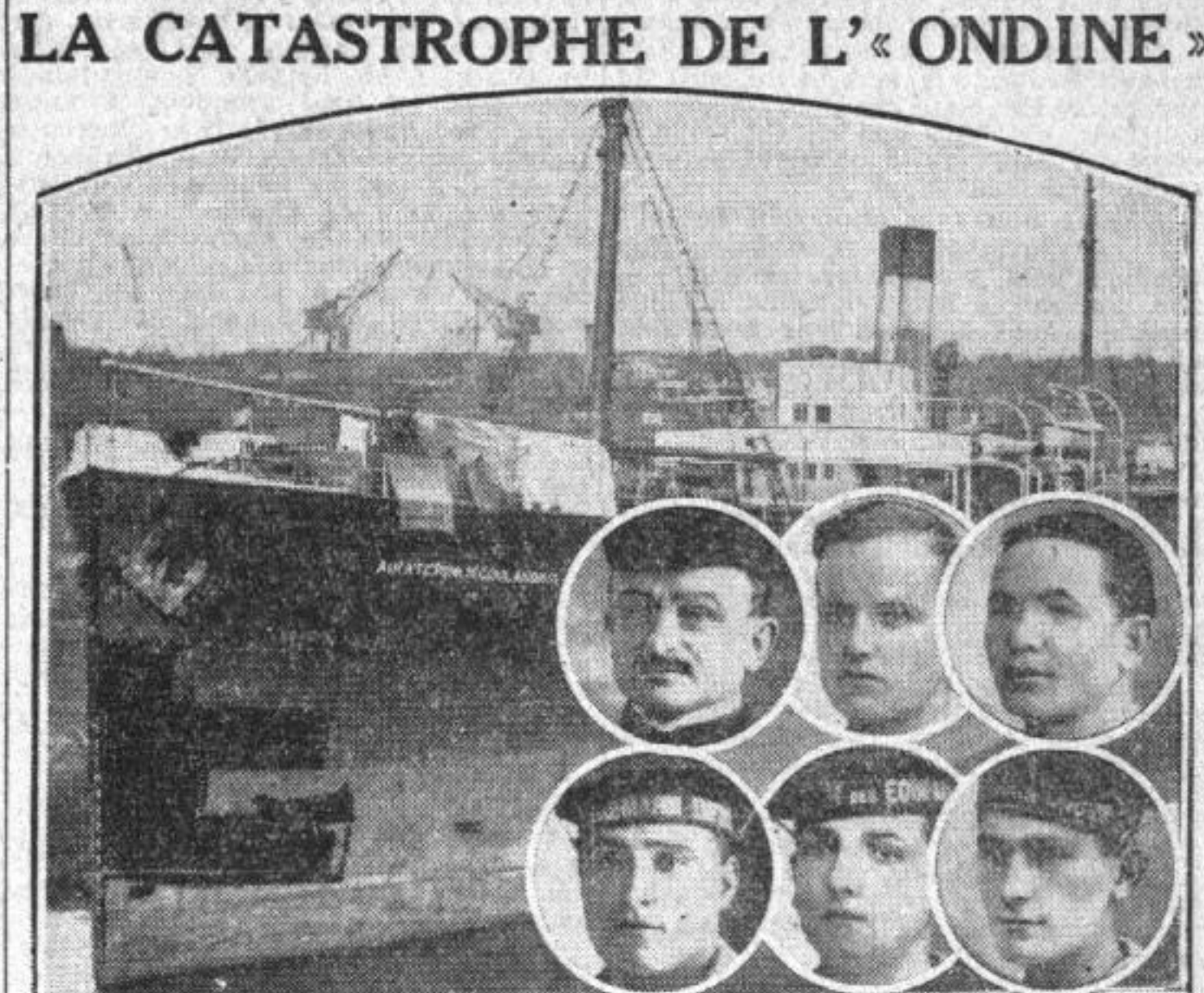
Une grande nacelle à l'avant contient la cabine du chef pilote, ayant à sa disposition la chambre de navigation avec cartes, appareils émetteurs et récepteurs de T. S. F.

Les hommes d'équipage ont leur cabine dans le fuselage. Les cabines moteurs sont reliées entre elles par une passerelle à air libre.

Le conseil des ministres s'occupera ce matin des biens culturels et des congrégations

M. BRIAND FERA UN EXPOSÉ DE L'AFFAIRE HORAN

Deux semaines se sont écoulées depuis que les membres du gouvernement, réunis en conseil à l'Elysée, sous la présidence de M. Doumergue, ont été appelés à procéder à un échange de vues sur les « questions du jour ». Ces deux semaines ont été bien employées par M. Poincaré et ses collaborateurs dont la tâche, à la veille de la reprise des travaux parlementaires, est plus chargée que jamais. Les problèmes à la solution desquels les ministres travaillent depuis longtemps déjà sont pour la plupart en voie d'évolution et leur mise au point exige un effort incessant. D'autre part, le président du Conseil et plusieurs ministres se sont rendus en province, voire à l'étranger pour tenir les engagements qu'ils avaient pris. Tant et si bien que les membres du gouvernement n'ont pu avoir aucune conversation



Le vapeur grec « Ekaterina-Goulardis » qui a coulé l'« Ondine ». (Cette photo a été prise à Rotterdam après les réparations faites au navire: on peut voir, à l'avant, les toiles neuves qui viennent d'être posées). Dans les médaillons: six des victimes de la catastrophe: de gauche à droite, en haut: le maître timonier Lepage, les quartiers-maitres Horellon et Prigent; en bas: les matelots mécaniciens Schockmol, Vaisier et Soré (voir à la troisième page).

au sujet des incidents qui ont marqué la première quinzaine d'octobre au point de vue politique intérieure et plus particulièrement en ce qui concerne les articles 70 et 71 de la loi de finances, lesquels ont donné lieu, on le sait, à une polémique assez vive.

Ces deux articles ont trait, nul ne l'a oublié, à la dévolution de certains biens culturels, encore sous séquestre, et à l'autorisation de plusieurs congrégations missionnaires. Ils ont fait l'objet d'un examen, à la commission des finances, le 4 octobre dernier. Combattus par les socialistes et les radicaux socialistes, ils ont été finalement adoptés, le premier, à main levée, et le second par 9 voix contre 6, après appel nominal.

Les fédérations départementales radicales socialistes, qui ont tenu ces jours-ci leur congrès préparatoire en vue du congrès annuel du parti valoisien, lequel aura lieu à Angers dans les tout premiers jours du mois prochain, ont délibéré sur la situation créée par l'incorporation dans le projet de budget des dispositions dont il s'agit. Toutes ou presque toutes en ont réclamé le rejet, considérant que les dispositions controversées étaient de nature à porter atteinte aux lois laïques, proclamées intangibles par tous les cabinets. Et la plupart des motions votées « invitent les élus républicains, au cas où les articles dont le retrait s'impose seraient maintenus, à voter contre, même si la question de confiance était posée par le gouvernement ».

Les ministres inscrits au parti radical socialiste et qui depuis la formation du cabinet d'union nationale n'ont cessé, comme leurs autres collègues, d'ailleurs, de donner à M. Poincaré une collaboration entière et loyale, sont vivement désireux de connaître les raisons qui ont amené le Quai d'Orsay et le président du Conseil à proposer l'adoption de ces textes condamnés, avant tout débat, par leurs amis politiques.

De leur côté, le chef du gouvernement et le ministre des Affaires étrangères tiennent à ce que la question soit débattue, afin que tous soient exactement renseignés sur la portée et les conséquences exactes des dispositions dont il s'agit.

C'est pourquoi l'on peut dire que le conseil des ministres d'aujourd'hui revêtira un caractère d'une exceptionnelle importance.

Sans préjuger en rien la décision du gouvernement, il est cependant nécessaire de faire quelques remarques et d'envisager les hypothèses possibles.

D'une part, M. Poincaré a déclaré, l'autre jour, à la commission des finances qu'il ne résisterait pas au pouvoir du budget de 1929 n'était pas voté le 31 décembre. D'autre part, la rentrée parlementaire paraît devoir être fixée au mardi 13 novembre. Or pour que les Chambres votent le budget dans le délai qui leur sera imparti il paraît nécessaire que l'examen budgétaire, en séance publique, ne soit pas retardé par des discussions sur des questions de pure politique, lesquelles — s'agissant des articles 70 et 71 — occuperaient fatalement de nombreuses séances.

Dans ces conditions l'on est amené à penser que le conseil des ministres sera conduit à se prononcer pour la disjonction des articles litigieux.

Néanmoins, quatre hypothèses peuvent être envisagées :

- 1° Le maintien des dispositions présentes ;
- 2° Le retrait pur et simple ;
- 3° La disjonction avec renvoi aux commissions compétentes : administration générale et affaires étrangères ;
- 4° La disjonction en vue du dépôt d'un projet spécial, lequel serait soumis aux mêmes commissions.

Pour les raisons que nous avons indiquées plus haut, c'est à la troisième hypothèse que, croyons-nous, le gouvernement se rallierait.

Tous les ministres, à l'exception de M. Léon Perrier, insuffisamment rétabli de son accident d'automobile, assisteront au conseil de ce matin.

L'AFFAIRE HORAN

Mais le conseil aura à s'occuper d'une autre affaire. Également importante : celle de la divulgation par l'agence Hearst d'un document relatif à l'accord naval franco-britannique.

M. Briand exposera à ses collègues comment M. Deleplanque a pu se procurer le fameux document et le livrer au journaliste américain Horan.

LES ELECTIONS CANTONALES

M. Albert Sarraut ne manquera pas de faire, à ses collègues, une communication sur les élections cantonales, dont on a trouvé d'autre part la statistique officielle.

Le conseil, enfin, expédiera les affaires courantes. — Charles Morice.

M. CHARLES CHAUMET OPÉRÉ

M. Charles Chaumet, sénateur de la Gironde, ancien ministre, a été opéré hier de l'appendicite. L'opération a été parfaitement réussie. M. Chaumet avait présidé le congrès des Français à l'étranger et il s'était subitement senti souffrant dans la nuit de dimanche à lundi.

2. — Feuilleton du Petit Parisien, 16-10-28

LA NUIT DE FEU

Grand roman inédit PAR GASTON-CH-RICHARD

PREMIÈRE PARTIE LA MAIN DANS L'ENGRENAGE

I (suite)

Aux flâneries de Massy

Rien ne vivait encore dans ce vaste décor industriel... On n'entendait pas rouler les rouleaux des imprimeries, ni claqueter les navettes des tissages, ni bourdonner les broches de la filature, ni s'en fallait encore d'une bonne heure avant que les ateliers fussent ouverts.

Dick, un long moment, contempla le beau plan en relief que lui offrait le village et les usines. Tout était riant, prospère et gai sous ses yeux, alors que tout était défilé et désolation dans son âme.

Devant ce clair paysage végétal, il évoquait une colline algues d'été, de ces rocs gris comme des ossements géants crevaient le blanc linéaire. Et, au pied de l'un de ces rocs, il voyait maintenant deux tombes placées côte à côte, sous un « calvaire » de grosses pierres brutes, qui supportait deux « ourdes croix de bois ».

La vision fut si nette que le jeune homme eut un sursaut étonné...

Copyright by Gaston-Ch. Richard 1928. Toute reproduction interdite sans la permission de l'auteur.

AUX ASSISES DE LA SEINE

L'étrange et sauvage tentative d'assassinat de Courbevoie

Sept ans de travaux forcés à Hamard

Cinq ans à son complice Daumain

Un propriétaire qui attaque son gérant pour le voler, voilà qui est assez inattendu. Le fait cependant s'est produit.

Le 15 octobre, à Courbevoie, un homme d'environ 40 ans, vêtu d'un costume de chambre, se précipita sur un homme d'environ 50 ans, vêtu d'un costume de chambre, et le frappa à la tête avec un objet dur et brillant.

Le coup porta. Le blessé tomba à la renverse. L'agresseur s'enfuit.

Le blessé fut relevé et transporté à l'hôpital. Il est dans un état grave.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

M. DOUMERGUE S'EST RENDU

HIER A L'INSTITUT POUR VOIR SON BUSTE QUE VIENT DE TERMINER LE SCULPTEUR DENYS PUECH

Le Président de la République s'est rendu hier après-midi, accompagné de M. Vinson, chef du secrétariat de la présidence, au palais de l'Institut, où il est allé dans l'atelier du statuaire Denys Puech, directeur de la Villa Mauboussin, voir son propre buste, complètement terminé.

M. Gaston Doumergue s'est montré très satisfait de cette œuvre, pour laquelle il avait donné à M. Puech, le mois dernier, deux séances de pose, au château de Rambouillet.

Ce buste officiel du chef de l'Etat va être exécuté en marbre et sera exposé au Salon de 1929.

Il sera placé ensuite au musée du Louvre, puis, après le septennat de M. Doumergue, conservé à Versailles, avec les effigies des autres présidents de la République.

Le film le « Départ de Lindbergh » est offert à la France

Un exemplaire du film intitulé le « Départ de Lindbergh », vient d'être offert à la France. Il a été remis, hier après-midi, à M. Laurent-Eynac, par M. Gardner, président de la chambre syndicale aéronautique américaine, au cours d'une réunion dans les salons de l'Aéro-Club.

Le problème du logement

Le ministre du Travail a reçu hier la commission permanente du conseil national économique, qu'il avait désiré entretenir du problème du logement.

Lui rappelant que les grandes lignes de son projet, il lui a fait observer qu'il s'était largement inspiré des idées émises par le conseil national économique, avec lequel il s'est déclaré désireux de continuer une étroite collaboration, tant au sujet de la question du logement que pour d'autres questions.

Le gérant du journal, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le conseil municipal va avoir à résoudre

toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris

« Sans majorations d'impôts, nous déclarer M. François Latour, on peut réaliser une très belle œuvre éditoriale. »

Le préfet de la Seine vient de fixer au mercredi 7 novembre la date d'ouverture de la session ordinaire du conseil municipal. Cette session s'annonce comme particulièrement chargée. L'assemblée aura à se prononcer sur un ensemble de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris : réorganisation des services de la Ville, réajustement des impôts, etc.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Le conseil municipal va avoir à résoudre toute une série de problèmes qui intéressent la vie et l'avenir de Paris.

Un concierge puisait

dans la caisse de son locataire

IL EST PRIS GRACE A UN DÉTÉNATEUR

L'assé d'être chaque jour, depuis six mois, volé de sommes variant entre dix et cinquante francs, sans qu'il lui fut possible de pincer le coupable qui opérait sans crainte, M. Jean Bourdier, représentant de commerce, dont les bureaux sont installés 21, boulevard de Sébastopol, se décida, dernièrement, à déposer une plainte contre les malfaiteurs de son quartier.

Le 15 octobre, à Courbevoie, un homme d'environ 40 ans, vêtu d'un costume de chambre, se précipita sur un homme d'environ 50 ans, vêtu d'un costume de chambre, et le frappa à la tête avec un objet dur et brillant.

Le coup porta. Le blessé tomba à la renverse. L'agresseur s'enfuit.

Le blessé fut relevé et transporté à l'hôpital. Il est dans un état grave.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le gérant, qui avait été frappé, fut arrêté par la police. Il est en détention.

Le propriétaire, qui avait été témoin de l'assassinat, fut arrêté par la police. Il est en détention.

DERNIERE HEURE

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES & TÉLÉPHONIQUES SPÉCIAUX DU Petit Parisien ET Du Times

LE MER VEILLEUX VOYAGE DU "COMTE ZEPPELIN"

L'ENTHOUSIASME EN ALLEMAGNE

Berlin, 15 octobre (dép. Radio). La population de Berlin est passée en quelques heures de la crainte à l'enthousiasme le plus vif.

L'information publiée par la feuille communiste *Welt am Abend*, d'après un sol-distant radio émanant du dirigeable, et suivant lequel le *Comte Zeppelin* avait perdu son gouvernail, avait suscité de vives appréhensions, qui furent dissuadées cependant peu après par la nouvelle venue de New-York, annonçant que le *Comte Zeppelin* avait été aperçu près du cap Hatteras. On avait alors la conviction que le dirigeable était demeuré intact et que le dirigeable arriverait ce soir à Lakehurst.

Partout, dans les rues, dans le métro et dans les tramways, les physionomies souriantes de ces derniers jours ont commencé à s'éclaircir et chacun rend hommage à ce qu'on appelle la "grande performance" du dirigeable. Quant au Dr Eckener, il a acquis une immense popularité.

Devant les succursales d'Hörsing et de Scherle, on expose des cartes indiquant l'itinéraire suivi par le zeppelin, on démontre, avec une passion surprenante chez ce peuple habituellement si calme, que c'est grâce à une manœuvre géniale que le dirigeable n'a pas été pris par le tempête.

Pour le moment, la population berlinoise garde une certaine réserve. Mais il est certain que l'orgueil germanique ne manquera pas d'être exalté par l'accomplissement de cette grande performance. Unis, l'équipe du Zeppelin. Il faut donc s'attendre à de formidables manifestations lors du retour du dirigeable en Allemagne.

CE QUE DIT LE "BERLINER TAGEBLATT"

Berlin, 15 octobre (d. Petit Parisien). Le *Berliner Tageblatt* de demain consacrera un article récapitulatif au voyage du *Comte Zeppelin*. L'auteur du journal constate que, dans la journée de lundi, le dirigeable a repris enfin une vitesse normale.

LES RAPPORTS SONT TENDUS ENTRE ANGORA ET TIRANA

Konstantinople, 15 oct. (d. Petit Parisien). Il est bien peu probable que la Turquie reconnaisse le régime monarchique en Albanie. Lutfi bey, ministre de Turquie à Tirana, est arrivé à Constantinople et ne rejoindra probablement pas son poste. En outre, Reuf Pég, ministre d'Albanie à Angora, a été récemment transféré à Belgrade. Les relations diplomatiques entre Angora et Tirana seront assurées par des secrétaires faisant fonction de chargés d'affaires, et il est même possible que les relations soient entièrement rompues, ceci surtout à cause des sentiments de mépris du Ghazi à l'égard de la situation créée par la restauration de la monarchie en Albanie.

LES PIRATES DU YANG-TSE ATTAQUENT A DEUX VAPEURS

Londres, 15 octobre (dép. Petit Parisien). Suivant un message Reuter de Changhaï, le vapeur britannique *Wantung*, ayant à bord Friedrich et Lady White, a été attaqué hier à coups de fusil par les pirates dans l'estuaire du Yang-Tse.

De son côté, le vapeur français *Tunguen*, qui avait été dérobé à coups de machine à vapeur, a été rapidement relâché.

Le général Primo de Rivera est parti pour les îles Canaries

Cadix, 15 octobre (dép. Havas). Le général Primo de Rivera, arrivé ce matin à Cadix, s'est immédiatement embarqué à bord du croiseur *Delio*, à destination des îles Canaries.

Les assassins de deux fascistes devant le tribunal d'Etat de Lucques

Rome, 15 octobre (d. Petit Parisien). Depuis samedi se déroulent devant le tribunal spécial de défense de l'Etat, transféré à Lucques, les débats d'un procès où deux individus : Della Maggiora et Spadoni, sont accusés d'avoir assassiné deux fascistes : Bonamici et Musini. Après la lecture des rapports des médecins légistes et des rapports de police — dont il résulte que Spadoni était venu de Marseille en Italie avec l'intention d'exercer une vengeance — le président a entrepris l'interrogatoire des accusés. Della Maggiora a déclaré qu'il avait assassiné les deux fascistes ; Spadoni a déclaré avoir fourni le revolver à son ami, à la condition qu'il ne se servait pas contre des fascistes. Les débats ont continué par l'audition des trente-quatre témoins cités.

Le général de Pinedo est nommé chef d'état-major de l'aéronautique italienne

Rome, 15 octobre (dép. Petit Parisien). Le général Armani, chef d'état-major de l'aviation italienne, a donné sa démission pour raisons de santé et M. Mussolini a désigné pour sa succession le général de Pinedo.

Moscou payait les grévistes australiens

Riga, 15 octobre (dép. Times). Au cours de la dernière session spéciale de l'Internationale communiste, il a été révélé que Moscou avait déjà fourni un million de francs aux grévistes australiens.

SÉRIE D'EXPLOSIONS

Cinq personnes tuées en Angleterre dans une mine de produits chimiques. Londres, 15 octobre (dép. Petit Parisien). A la suite d'une explosion qui s'est produite aujourd'hui près de Harwich (Essex), à Bramble-Island, dans les usines de la « Explosive and chemical products limited », cinq personnes, dont deux jeunes filles, ont été tuées. Sous la violence des détonations, une partie de l'immeuble s'est effondré et a pris feu.

Trois marins tués, trois autres blessés à bord d'un bateau de pêche

Rome, 15 octobre (dép. Havas). La chaudière d'un bateau de pêche a éclaté alors qu'il se trouvait à sept milles de la côte. Le bateau, coupé en deux, a coulé. Trois marins ont été tués ; trois autres marins, blessés, ont été évacués sur un navire de guerre.

Trois morts, onze blessés sur un vapeur allemand

Hambourg, 15 octobre (dép. Havas). Au cours d'un voyage d'essai du nouveau vapeur allemand *Kunsholm*, deux chaudières à vapeur ont explosé. Trois personnes ont été tuées, et onze ont été blessées.

"C'EST FINI EN AUTRICHE DU DROIT DU POING ROUGE" de l'"Ondine"

Telle est la volonté exprimée par le chef des Heimwehren à Linz, pendant que les racistes de Vienne protestaient contre les traités

Vienne, 15 octobre (dép. Petit Parisien). Les nationalistes racistes ont organisé hier une grande manifestation à Vienne contre ce qu'ils appellent la « paix de violence », les traités de Saint-Germain et de Versailles. Un cortège d'une vingtaine de mille hommes, avec drapeau et musique, a défilé sur le Ring. Le président des comités racistes a déclaré à cette occasion l'Autriche trop faible pour se sauver sans l'aide de l'Allemagne. Pendant que les nationalistes manifestaient à Vienne, les Heimwehren manifestaient à Linz.

Le chef des formations de Haute-Autriche, Gierlinger, a proclamé que les Heimwehren entendaient se placer exclusivement sur le terrain de la Conséquence. Le commandant en chef des Heimwehren, le président du Bundesrat, Stedle, a proclamé à son tour : « C'est fini du droit du poing rouge. Nous veillerons à ce que dans les assemblées représentatives il en soit fait fin des menaces limitant la liberté démocratique. Nous sommes présents comme des antiparlementaires. Nous voulons, au contraire, une représentation populaire réellement démocratique. Nous ne voulons pas d'une pseudo-démocratie servant de paravent au bolchevisme. Quant à la paix intérieure, il ne s'agit pas de conclure prématurément, mais de l'assurer. » — M. D.

M. Poincaré assiste aux obsèques de M. René Ogier

Bar-le-Duc, 15 octobre (dép. Petit Parisien). Ce matin on l'a vu à Poussecourt-sous-Thabas, dont il était maire. Les obsèques de M. René Ogier, conseiller d'arrondissement du canton de Triancourt.

M. Poincaré, qui avait tenu à lui rendre lui-même, il y a quelque temps, les insignes de la Légion d'honneur, était venu de Sampigny assister aux obsèques. Il était accompagné de MM. Magniot, ancien ministre, Chevalier et Lecourtier, sénateurs ; Scheitler, député, maire de Verdun ; le préfet de la Meuse, etc.

LES RECHERCHES CONTINUENT SUR LA COTE PORTUGAISE

Les torpilleurs *Touareg* et *Hava*, après avoir exploré la côte portugaise du nord au sud dans la journée de dimanche, ont mouillé le soir dans la baie de Cascaes, à l'embouchure du Tage.

ÉLU POUR LA PREMIÈRE FOIS CONSEILLER GÉNÉRAL A 85 ANS

Ambiens, 15 octobre (dép. Petit Parisien). M. Mauduit, qui était conseiller d'arrondissement du canton de Gamaiches, et qui a été élu conseiller général de ce canton, est fort probablement le plus âgé des conseillers généraux de France. En tout cas, il est celui des nouveaux venus dans les conseils généraux, car il est âgé de quatre-vingt-cinq ans.

LE MAIRE DE NICE DÉMISSIONNE

Nice, 15 octobre (dép. Petit Parisien). Ayant été mis en minorité aux élections cantonales, M. Mari, maire de Nice, a donné sa démission.

Une bombe éclate près de Metz chez un fasciste italien

Personne n'est blessé. On croit à un attentat communiste.

Dans la nuit de dimanche, vers 4 heures du matin, à Mayange, une bombe a fait explosion dans le corridor de la maison d'un marchand de vins italien, M. Bonissoni. La porte d'entrée a été projetée dans la rue et de nombreuses vitres de maisons voisines ont été brisées. Personne n'a été blessé.

UN DON DE 25.000 FRANCS POUR LES FAMILLES DES VICTIMES

Le colonel Jean de Courcy, président de la Société de secours aux familles des marins français naufragés, dont le siège est à Paris, 87, rue du Richelieu, a reçu de M. de Courcy, un don de 25.000 francs pour être distribués à titre de premiers secours aux familles des marins de l'Ondine.

LES CONDOLÉANCES

M. Mussolini a adressé au ministre de la Marine française un télégramme de sympathie et d'autre part M. Balbo, secrétaire d'Etat de l'Aéronautique italienne, a envoyé un télégramme de condoléances au ministre de la Marine.

Deux des victimes du camion incendié à Magenta ont succombé

Epervan, 15 octobre (dép. Petit Parisien). Deux des victimes de l'accident survenu à Paris, le 14 octobre, à la suite de l'incendie d'un camion, ont succombé. Ce sont M. Bonbon et le chauffeur du camion qui resta pris dans les flammes — ses parents habitent à Nanterre-lez-Meaux — et l'un des sauveteurs, M. Saint-Inhais, de Magenta. L'état des quatre autres blessés s'est amélioré.

Le scandale des prestations en nature

M. Lucien Lévy, EXTRADÉ EST ARRIVÉ EN FRANCE. Le Havre, 15 octobre (dép. Havas). M. Lucien Lévy, extradé d'Italie à la demande du gouvernement français à l'occasion de l'affaire des fraudes au titre des prestations en nature, est arrivé à 21 h. 30 hier soir au Havre.

Chute d'un avion militaire

Le pilote est carbonisé, l'observateur grièvement blessé. Bordeaux, 15 octobre (dép. Petit Parisien). Un avion militaire, parti de Cazaux effectuant un vol d'entraînement ce matin, lorsqu'il fut précipité sur le sol.

LES GRANDS RAIDS AÉRIENS

VON HUENEFELD EST ARRIVÉ A CHANGHAÏ. Changhaï, 15 octobre (dép. Petit Parisien). Alors que les personnalités chinoises et allemandes, accompagnées de nombreux curieux chinois, attendaient l'arrivée de l'aéroplane de M. von Huenefeld, survolé à la nuit, sans avoir vu, l'aéroplane de Changhaï pendant près de six heures, fut obligé d'atterrir au camp de Longhoua, à 10 kilomètres de la ville.

Un inconnu tué par un tramway

A Saint-Nom-la-Bretèche, canton de Marly-le-Roi (Seine-et-Oise), un cycliste qui traversait la voie du tramway fut surpris par le convoi se dirigeant vers Maule. Le malheureux fut tué net. Il n'y a pas été possible d'établir son identité.

La catastrophe de l'"Ondine"

Un mot brouillé dans le radio relatant la catastrophe avait laissé supposer au commandant de l'"Alberte-Loborne" qu'il ne s'agissait que d'un simple incident de mer.

Le commandant René Caron, du *Alberte-Loborne*, a remis hier à M. Waquet, administrateur en chef de la section maritime à Rouen, qui le joindra aux résultats de l'enquête à laquelle il s'est livré, son rapport définitif au sujet du drame en mer le 4 octobre, à 4 heures du matin, alors que le sloop français se trouvait à quatre-vingt milles au nord du lieu de la catastrophe de l'"Ondine".

Dans le radio lancé par le poste du cap Finistère, un mot brouillé était au mot « immergé ». Ce mot, qui est le capitaine le traduisait par « éparvé » terme que l'on retrouve dans la note publiée par les services du ministère de la Marine.

Le commandant Caron ne s'inquiétait d'une épave naufragée, à la navigation, mais qui se trouvait au sud de sa route, à un endroit où son bateau était passé une dizaine d'heures auparavant. A son arrivée à Brest, il déposa son livre de bord à l'inscription maritime, où, contrairement à ce qu'on avait dit, il ne faisait allusion qu'à un petit incident de mer.

Le lendemain, l'*Alberte-Loborne* regagna Rouen. Pendant son voyage l'absence de nouvelles de l'"Ondine" supposait qu'elle avait été engloutie par le sloop le 4 octobre, sous-marine, au lieu de « éparvé ». La lecture des journaux amena la même appréhension dans l'esprit du capitaine, qui s'en fut à l'inscription maritime et y communiqua le radiotélégramme.

LES RECHERCHES CONTINUENT SUR LA COTE PORTUGAISE

Les torpilleurs *Touareg* et *Hava*, après avoir exploré la côte portugaise du nord au sud dans la journée de dimanche, ont mouillé le soir dans la baie de Cascaes, à l'embouchure du Tage.

LE CAPITAINE GREC DOIT ÊTRE CHÂTIÉ

écrit l'"Hestia" d'Athènes. Athènes, 15 octobre (dép. Information). La presse d'Athènes consacre de longs articles au naufrage du sous-marin *Ondine* et condamne à l'unanimité l'attitude du capitaine du vapeur grec, cause de la catastrophe. Le journal *Hestia*, qui est l'organe le plus influent, écrit que l'opinion publique hellénique partage entièrement le point de vue de la France sur l'attitude du capitaine ; il doit être sévèrement condamné. Il n'a, en effet, ni procédé à des mesures de sauvetage ni envoyé des signaux pour appeler au secours. La nation grecque rend cet homme qui, contrairement aux devoirs élémentaires de tout marin, a négligé toute mesure d'assistance et a causé ainsi la mort de quarante-trois jeunes hommes.

UN DON DE 25.000 FRANCS POUR LES FAMILLES DES VICTIMES

Le colonel Jean de Courcy, président de la Société de secours aux familles des marins français naufragés, dont le siège est à Paris, 87, rue du Richelieu, a reçu de M. de Courcy, un don de 25.000 francs pour être distribués à titre de premiers secours aux familles des marins de l'Ondine.

LES CONDOLÉANCES

M. Mussolini a adressé au ministre de la Marine française un télégramme de sympathie et d'autre part M. Balbo, secrétaire d'Etat de l'Aéronautique italienne, a envoyé un télégramme de condoléances au ministre de la Marine.

Deux des victimes du camion incendié à Magenta ont succombé

Epervan, 15 octobre (dép. Petit Parisien). Deux des victimes de l'accident survenu à Paris, le 14 octobre, à la suite de l'incendie d'un camion, ont succombé. Ce sont M. Bonbon et le chauffeur du camion qui resta pris dans les flammes — ses parents habitent à Nanterre-lez-Meaux — et l'un des sauveteurs, M. Saint-Inhais, de Magenta. L'état des quatre autres blessés s'est amélioré.

Le scandale des prestations en nature

M. Lucien Lévy, EXTRADÉ EST ARRIVÉ EN FRANCE. Le Havre, 15 octobre (dép. Havas). M. Lucien Lévy, extradé d'Italie à la demande du gouvernement français à l'occasion de l'affaire des fraudes au titre des prestations en nature, est arrivé à 21 h. 30 hier soir au Havre.

Chute d'un avion militaire

Le pilote est carbonisé, l'observateur grièvement blessé. Bordeaux, 15 octobre (dép. Petit Parisien). Un avion militaire, parti de Cazaux effectuant un vol d'entraînement ce matin, lorsqu'il fut précipité sur le sol.

LES GRANDS RAIDS AÉRIENS

VON HUENEFELD EST ARRIVÉ A CHANGHAÏ. Changhaï, 15 octobre (dép. Petit Parisien). Alors que les personnalités chinoises et allemandes, accompagnées de nombreux curieux chinois, attendaient l'arrivée de l'aéroplane de M. von Huenefeld, survolé à la nuit, sans avoir vu, l'aéroplane de Changhaï pendant près de six heures, fut obligé d'atterrir au camp de Longhoua, à 10 kilomètres de la ville.

Un inconnu tué par un tramway

A Saint-Nom-la-Bretèche, canton de Marly-le-Roi (Seine-et-Oise), un cycliste qui traversait la voie du tramway fut surpris par le convoi se dirigeant vers Maule. Le malheureux fut tué net. Il n'y a pas été possible d'établir son identité.

DANS LA RÉGION PARISIENNE

EURE-ET-LOIR

Blessé par un « chauffard » A Luisant, près du pont Cavé, M. Joseph Postec, quarante-neuf ans, ouvrier agricole à Luisant, a continué sa route par automobile qu'il a dirigée vers l'épave. Le conducteur a été tué et l'épave, la gendarmerie recherche l'automobiliste.

Le jury acquitte le carrier Henry qui tuait son voisin à coups de pelle

La quatrième session des assises d'Eure-et-Loir s'est ouverte hier, sous la présidence du conseiller Guérin.

La première audience a été consacrée à la discussion tragique de Champendard, l'assassin de Louis de la Roche, le carrier Létardard et Georges Henry, qui entretenaient des relations de mauvais voisinage, se querellant avec plus d'ardeur que de habileté. Le chien d'Henry avait pénétré dans le cliapiet de Létardard et avait égaré plusieurs lapins, ce qui avait provoqué la dispute. L'assassin de Louis de Létardard, qui, le crâne fracturé, s'écroula quelques jours après à l'hôpital de Nogent-le-Roi.

Pour sa défense, le meurtrier affirme qu'il n'a jamais cherché querelle à son voisin, qu'il avait peur de lui et qu'il a voulu se défendre.

Après réquisitoire de M. le substitut Sentis et plaidoirie de M. Baston, le jury a rapporté un verdict d'acquiescement.

OISE

Une auto capote : deux blessés. Une automobile conduite par M. Verhulst, agriculteur à Louviers, a capoté dans la nuit de dimanche à Louviers, dans la rue de la Neuville-en-Her et de Lafrayre, de la rue Saint-Pierre, roulait à vive allure lorsqu'un peu capota. La voiture fut une embarcadure, mais M. Verhulst, qui se releva indemne, porta secours à ses deux compagnons, qui furent légèrement blessés.

Après réquisitoire de M. le substitut Sentis et plaidoirie de M. Baston, le jury a rapporté un verdict d'acquiescement.

Suites mortelles d'un accident

M. Ernest Buisson, habitant Pontarmé, qui fut victime, le 9 septembre dernier, à la Chapelle-en-Serval, d'un accident de motocyclette, est mort de ses blessures, à Aubervilliers, des suites de ses blessures.

BEAUVAIS.

L'automobile pilotée par M. Léger, horticultrice, a renversé, non loin de la halle aux blés, le facteur Demeaux, qui a été grièvement blessé.

CHOISY-LE-VICTEUR.

Le bouvier Lemaire, soixante ans, s'est donné la mort en se pendait dans l'étable de son patron, M. Dubois.

GRANDVILLIERS.

Un cycliste, le jeune Grandvilliers, quinze ans, a renversé M. Caron, soixante-sept ans, rentier, qui a été grièvement blessé.

MOUY.

Jeudi prochain, au théâtre municipal, concert offert à ses membres honoraires par la Symphonie amicale.

FAIRLY.

Alors qu'il circulait à bicyclette, M. Alfred Vaillet, seize ans, a reçu une ruade d'un cheval. Le jeune homme, qui a été grièvement blessé, a été transporté à l'hôpital de Senlis.

SENIENNES.

M. René Dupont a été élu maire, et M. René Lebray adjoint.

SEINE-ET-MARNE

Un désespéré se fait tuer par une auto. M. Marcel Gardel, brocanteur, à Grez, se rendait en automobile à Pontault-Combault, lorsqu'il a été renversé par une automobile. Le jeune homme a été transporté dans un état grave au domicile de ses parents.

Un motocycliste blessé par un « chauffard »

On a trouvé inanimé sur la route de Paris, près de Saint-Pris, un habitant de cette localité, M. André Le Moine, vingt ans, qui rentrait la nuit dernière à motocyclette à son domicile.

Le jeune homme avait la jambe gauche fracturée et trois des contusions multiples. Il a été transporté à l'hôpital de Montmorency. L'enquête semble établir qu'il aurait été renversé par une camionnette dont le conducteur a pris la fuite.

ARGENTEUIL.

On a gâché, en Seine, le cadavre de M. de Courcy, un des victimes de la catastrophe de l'"Ondine", qui a été retrouvé dans la Seine, à Argenteuil, dans une lettre adressée au commissaire de police, elle faisait connaître que le corps avait été poussé à cette fatale détermination.

ORGEVAL.

En bordure de la route des Allées-Rouges, on a découvert le corps d'un ouvrier agricole de la région, Paul Constant, soixante-cinq ans, sans domicile fixe. Aucune trace de blessure n'ayant été relevée, la mort parait due à une cause naturelle.

VERSAILLES.

Avenue de Saint-Cloud, M. Emile Royer, clerc de notaire, 5, avenue de la République, a été renversé par une automobile. Le jeune homme, qui a été grièvement blessé, a été transporté à l'hôpital de Saint-Cloud.

LES ACCIDENTS DE LA ROUTE

Un Parisien blessé près de Rethel. Rethel, 14 octobre (dép. Havas). M. Richard, dentiste à Paris, a été renversé par une automobile, au lieu dit Blanc-Mont, près de Rethel, une voiture à bras chargée de bois qui stationnait sans être éclairée. L'automobile alla s'écraser contre un arbre.

M. Richard fut assez grièvement blessé, ainsi que sa femme, qui l'accompagnait.

Un camion laminé entre deux tramways

Lyon, 15 octobre (dép. Petit Parisien). Cours Morand, à la hauteur de la rue Créqui, le chauffeur Jean Larreau, pilotant un camion, crut avoir le temps de doubler un tramway. Mais un second crut arriver en sens inverse le coïncida avec le premier. Le camion fut littéralement laminé : le premier tramway, en effet, resta sur ses rails et le second fut décalé par ses rails et le second ne fut décalé que de quelques centimètres, ce qui ne laissa entre eux qu'un espace d'un mètre environ.

Le chauffeur, dont le siège fut soulevé à la hauteur de la toiture des tramways, n'eut que des égratignures. Trois voyageurs subirent une commotion, mais sans suites graves.

LES COURSES

HIER A SAINT-CLOUD. — Les résultats

PRIX DE MEULAN.
1. Flaah (F. Rochetti).....G 25 50
2. J. J. D. Conn.....P 15 50
3. J. J. D. Conn.....P 15 50
4. J. J. D. Conn.....P 15 50
5. J. J. D. Conn.....P 15 50
6. J. J. D. Conn.....P 15 50
7. J. J. D. Conn.....P 15 50
8. J. J. D. Conn.....P 15 50
9. J. J. D. Conn.....P 15 50
10. J. J. D. Conn.....P 15 50

PRIX DE BOURDELES

1. Altissimus (Semblat).....G 25 50
2. Saint Gildas (A. Esling).....P 15 50
3. Fontaine de Jouvence (R. Ferré).....P 15 50
4. Don Courant (E. Naudin).....Non placés
5. Badinot (Bouillon).....Dangereux (P. R. Lister)
6. Dominator (J. Mieson).....Royal Dragon (W. Lister)
7. L'Exarque (G. Vatar).....Hydromélie (M. Darré)
8. Struma (A. Palmer).....Tête, encol., 1 long, 1/2.

PRIX DE MORET

1. Hella (G. Yvonnet).....G 45 50
2. P. J. D. Conn.....P 15 50
3. L'autruche (S. Rochetti).....P 15 50
4. A. J. D. Conn.....P 15 50
5. A. J. D. Conn.....P 15 50
6. A. J. D. Conn.....P 15 50
7. A. J. D. Conn.....P 15 50
8. A. J. D. Conn.....P 15 50
9. A. J. D. Conn.....P 15 50
10. A. J. D. Conn.....P 15 50

PRIX CAUS

1. Madame Pompadour (Dufresne).....G 110 50
2. Les Champignons (G. Garmet).....P 7 50
3. Azalais (E. Chancelier).....P 11 50
4. Regain (Semblat).....Non placés
5. Clavature (G. Garmet).....Dangereux (P. R. Lister)
6. Contrevoise (C. Diez).....Olive Vierge (F. Hervé)
7. Dictateur X (J. Jennings).....Omer (T. Turner)
8. Yama (A. Palmer).....Eclair (A. Rabbe)
9. Badamys (G. Vatar).....Nommals (W. Lister)
10. Yamina (W. Sibbritt).....Encolure, encolure, 2 long, 1/2.

HANDICAP AUTOMNE

1. Pulchérie (F. Rochetti).....G 52 50
2. M. T. Champion.....P 17 50
3. F. J. D. Conn.....P 10 50
4. J. J. D. Conn.....P 10 50
5. J. J. D. Conn.....P 10 50
6. J. J. D. Conn.....P 10 50
7. J. J. D. Conn.....P 10 50
8. J. J. D. Conn.....P 10 50
9. J. J. D. Conn.....P 10 50
10. J. J. D. Conn.....P 10 50

LAURENCE

1. Eremurus (H. Garmet).....G 17 50
2. M. T. Champion.....P 7 50

LES CONTES DU "PETIT PARISIEN"

LE MOULIN DE HUCHELOUP

O. BÉLIARD

Chasseur novice, je m'étais égaré à la poursuite d'un lièvre et je cherchais ma route, la nuit tombée, mon chien était enroué, quand ma fortune me fit rencontrer Cormerais, le garde de M. Desfontaines. Il surgit tout à coup à l'entrée d'un taillis, la pipe aux dents, et me regarda. Je n'étais pas embarrassé, car j'avais en lui un bon camarade, et je me demandais si j'allais pouvoir l'accompagner un bout de chemin.

— Le bonhomme ôta sa casquette.

— A votre service, monsieur, dit-il. Je vais justement au bois des Capucines, tout à fait dans votre direction. On pourrait prendre le raccourci par le moulin de Hucheloup, si vous n'avez pas peur.

— Et pourquoi aurais-je peur, Cormerais ?

— Il y a des diables, des contes de femme venue. L'endroit est désert et bien des gens, quand on les paierait cent francs, n'y voudraient pas passer par les nuits de pleine lune comme celle-ci.

— Ah ! bah ?

— Oui, c'est rapport à feu Gabou, l'ancien meunier, mort depuis plus de quarante ans. On dit qu'il revient pour courir la galopée.

La galopée ?

— C'est vrai, vous êtes de la ville, vous ne savez pas. La galopée est une bête surnaturelle, monsieur, une bête qu'on ne voit que la nuit. Tantôt un cheval à grand galop qui montre ses dents dans un mauvais rire, tantôt un mouton extraordinaire qui vous saute aux épaules et qui est si lourd, si lourd ! Ceux qui les ont rencontrés sont morts dans l'année. La galopée, c'est la forme que prennent, pour tourmenter les vivants, les sorcières défuntes.

La garde cracha par-dessus son épaule gauche pour conjurer le maléfice des paroles.

— Vous ne l'avez pas vu, vous, Cormerais, la galopée ?

— Dieu merci, non, monsieur. Et pourtant passer la nuit aux champs, dans les bois, c'est mon métier. Mais j'ai un bout de cierge de la chandelle cousu dans la doublure de ma vareuse. Ceux de l'autre monde ne viendraient pas s'y frotter.

Il parlait avec un soupçon d'ironie dans la voix, comme un homme qui se moque de ce qui veut avoir l'air de se moquer. La nuit était belle et claire, la campagne pleine de bruissements. Nos pas faisaient sonner les cailloux d'un chemin creux qui fleurait l'eau croupie et le miel. Cormerais m'aida à enjamber un échelier et, soudain, sur une plate-forme écartée, le moulin de Hucheloup se dressa, tout noir, devant la lune. La garde ne parlait plus, mon chien se colla à mes talons.

Une ruine, ce moulin à l'abandon. L'une des ailes, cassée, pourrissait à terre ; les trois autres tenaient encore à leur moyeu, semblaient à des arêtes desséchées de poisson. Le chapeau d'ardoise s'était crevé, montrant la charpente. A côté, la maison du meunier, le grenier, la cave et l'étable, sans toit, s'écroulaient pierre à pierre. Les orties avaient envahi la cour et montraient jusqu'aux orbites vides des fenêtres.

Autrefois, les moulins à vent étaient à la poésie du pays. D'un côté de l'horizon à l'autre on voyait leurs tours pacifiques dominer la houle des blés. De leurs croix frissonnantes, ils semblaient tracer de grands gestes de bénédiction sur cette nourriture des hommes. On tenait aux moulins comme au clocher, de l'orientation de leurs verges on tirait des présages de beau temps ou de pluie. En semaine, les chars y portaient le froment blanchi parmi les caquets des poulx ; et le dimanche, les amoureux y venaient danser sous la garde de jeunes comédiennes qui versaient le muscadet pour trinquer aux accablés.

Mais cela c'était l'ancien temps. Peu à peu, des industriels bâtinrent le long de la rivière, des minoteries grandes et laides comme des casernes et les fermiers oublièrent le chemin des moulins. L'un après l'autre, on les démolit.

Le moulin de Hucheloup s'obstina le dernier à tourner et à moudre. Mais son tic tac se taisait depuis une quarantaine d'années. Il n'était plus désormais qu'un spectre au-dessus des guérets. La mort de Gabou, son dernier propriétaire, avait entraîné sa perte. Personne ne l'avait habité depuis. On en fuyait l'ombre comme celle d'une maison hantée.

Tout le temps que nous fumes au voisinage de la ruine, Cormerais ne dit pas un mot. Mais quand le moulin disparut derrière les buissons, il battit le briquet et alluma une pipe.

— Sacré Gabou ! fit-il pour renouer la conversation.

— Vous l'avez connu ?

— Personnellement, je ne peux pas dire. J'étais haut comme ça quand il est mort. Mais on en a bien raconté ! Si l'on écoutait tout... Un sorcier, quoi !

— Parlez-vous sérieusement ?

— Dame ! Un meunier qui tient le coup quand tous les autres s'en vont en mettant la clef sous la porte, vous trouvez ça naturel, vous ? C'était un vieux maître, mais comme une gale, méchant comme Judas, qui faisait peur à tout le monde. Et malgré ça — on peut-être à cause de ça — tout le monde lui portait son grain. Il a eu de la chance jusqu'à la fin et des sous, en veux-tu en voilà ! Il fallait bien qu'il y eût des manigances là-dessous. Mais, comme disait ma défunte mère, le diable a toujours son tour.

— Je ne vois là rien de surnaturel. Votre Gabou était un adroit compère qui savait tirer argent de sa mauvaise réputation et possédait tout le pays par la terreur, les prétendus sorcières ne sont jamais avertis.

— Si vous voulez, je ne dis pas non.

LES GRANDES ÉPREUVES DU "PETIT PARISIEN"

LE GRAND PRIX DE L'ARMISTICE

La sélection parisienne

La F. P. de Marche a procédé à une première sélection à l'issue du Marathon, à l'effet de désigner un certain nombre de marcheurs admis dans la finale du Grand Prix de l'Armistice qui se disputera le 11 novembre prochain, l'organisation étant assurée par la F.F.M. avec les concours du Petit Parisien.

La sélection a porté sur les dix-sept premiers du Marathon, les dix premiers du Grand Prix de l'Armistice, le premier du nombre très élevé de participants à l'épreuve. Ont été retenus :

Les anciens combattants : Baquay (C. S. F.), Quintin (C. M. S.), Lohr (C. S. F.), Dujardin (C. M. S.), Lohr (C. S. F.), Vaisnel ; les non combattants : Heulme (S. C. Nogent), Laisné (C. M. S.), Lampugnani (C. S. F.), Belomme (F. F. M.), Angia (C. M. Compiegnois), Leray (C. M. Puteaux), Kipschenhofer (C. S. F.), Herin (C. M. Compiegnois), Lefevre (C. M. Compiegnois), Dayd (C. M. S.), Vestit (C. M. F.), le Belge Bracke (P. C. Hautmontais).

La deuxième éliminatoire parisienne aura lieu le 28 octobre, sur 50 kilomètres, et les autres éliminatoires se disputeront les 21 et 28 octobre, à Fourmies, pour le Nord ; à Rouen, pour la Normandie ; à Nogent-Creil, pour l'Ile-de-France ; à Châlons, pour la Champagne ; à Nancy, pour la Lorraine ; à Strasbourg, pour l'Alsace ; à Epinal, pour les Vosges ; à Franche-Comté ; à Nice, pour la Provence ; à Cote d'Azur, et au Mans pour la Maine-Anjou, dans les conditions qui ont été fixées par la Fédération.

LE CLASSEMENT PAR CLUBS DU MARATHON DE LA MARCHE

Le classement du Marathon de la Marche pour le challenge du Petit Parisien a été établi comme suit :

1. Cercle du Sport de France (Daquay, Lampugnani, Kipschenhofer) en 11 h. 39' 35" ; 2. C. M. Compiegnois, 12 h. 7' 56" ; 3. C. M. Seine, 12 h. 15' 38" ; 4. S. C. Romaniville, 12 h. 16' 40" ; 5. C. M. Puteaux, 12 h. 17' 48" ; 6. C. M. de France, 12 h. 18' 30" ; 7. C. M. Montreuil, 12 h. 32' 39" ; 8. C. M. des Deux, 12 h. 33' 30" ; 9. C. M. Compiegnois, 12 h. 41' 10" ; 10. C. M. Drancy, 12 h. 46' 19" ; 11. C. M. Villiers-Saint-Paul, 12 h. 53' 40" ; 12. C. M. Annay-sur-Aube, 12 h. 54' 40" ; 13. C. M. Etampes, 12 h. 57' 40" ; 14. H. S. Tergnier, 12 h. 59' 30" ; 15. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 16. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 17. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 18. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 19. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 20. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 21. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 22. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 23. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 24. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 25. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 26. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 27. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 28. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 29. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 30. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 31. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 32. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 33. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 34. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 35. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 36. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 37. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 38. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 39. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 40. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 41. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 42. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 43. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 44. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 45. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 46. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 47. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 48. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 49. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 50. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 51. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 52. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 53. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 54. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 55. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 56. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 57. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 58. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 59. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 60. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 61. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 62. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 63. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 64. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 65. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 66. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 67. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 68. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 69. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 70. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 71. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 72. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 73. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 74. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 75. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 76. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 77. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 78. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 79. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 80. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 81. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 82. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 83. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 84. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 85. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 86. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 87. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 88. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 89. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 90. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 91. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 92. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 93. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 94. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 95. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 96. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 97. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 98. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 99. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 100. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 101. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 102. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 103. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 104. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 105. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 106. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 107. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 108. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 109. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 110. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 111. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 112. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 113. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 114. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 115. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 116. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 117. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 118. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 119. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 120. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 121. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 122. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 123. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 124. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 125. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 126. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 127. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 128. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 129. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 130. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 131. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 132. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 133. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 134. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 135. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 136. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 137. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 138. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 139. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 140. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 141. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 142. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 143. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 144. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 145. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 146. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 147. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 148. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 149. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 150. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 151. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 152. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 153. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 154. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 155. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 156. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 157. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 158. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 159. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 160. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 161. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 162. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 163. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 164. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 165. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 166. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 167. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 168. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 169. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 170. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 171. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 172. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 173. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 174. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 175. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 176. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 177. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 178. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 179. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 180. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 181. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 182. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 183. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 184. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 185. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 186. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 187. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 188. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 189. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 190. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 191. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 192. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 193. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 194. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 195. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 196. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 197. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 198. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 199. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 200. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 201. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 202. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 203. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 204. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 205. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 206. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 207. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 208. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 209. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 210. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 211. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 212. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 213. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 214. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 215. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 216. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 217. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 218. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 219. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 220. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 221. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 222. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 223. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 224. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 225. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 226. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 227. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 228. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 229. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 230. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 231. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 232. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 233. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 234. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 235. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 236. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 237. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 238. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 239. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 240. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 241. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 242. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 243. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 244. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 245. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 246. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 247. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 248. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 249. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 250. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 251. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 252. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 253. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 254. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 255. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 256. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 257. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 258. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 259. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 260. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 261. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 262. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 263. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 264. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 265. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 266. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 267. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 268. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 269. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 270. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 271. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 272. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 273. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 274. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 275. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 276. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 277. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 278. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 279. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 280. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 281. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 282. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 283. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 284. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 285. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 286. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 287. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 288. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 289. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 290. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 291. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 292. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 293. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 294. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 295. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 296. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 297. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 298. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 299. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 300. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 301. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 302. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 303. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 304. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 305. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 306. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 307. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 308. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 309. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 310. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 311. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 312. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 313. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 314. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 315. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 316. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 317. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 318. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 319. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 320. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 321. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 322. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 323. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 324. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 325. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 326. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 327. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 328. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 329. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 330. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 331. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 332. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 333. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 334. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 335. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 336. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 337. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 338. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 339. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 340. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 341. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 342. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 343. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 344. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 345. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 346. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 347. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 348. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 349. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 350. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 351. C. M. Saacy-le-Grand, 12 h. 59' 30" ; 352. C.

OU EN EST LA CAVALERIE DE PARIS ?

De récentes informations semblent établir que, mal que le nombre croissant des automobiles, celui des chevaux ne diminue pas en France. La chose est peut-être exacte pour le territoire de la métropole, mais elle ne saurait être tenue pour vraie en ce qui concerne Paris.

Les chiffres les plus récents que nous fournit la préfecture de police indiquent en effet clairement le contraire.

Au printemps dernier, on recensait à Paris et dans le département de la Seine, 88.489 voitures automobiles particulières, 16.698 taxis-automobiles, 2.730 automobiles de grande remise, 118 automobiles de grande remise, 250 taxis-automobiles, 2.702 tramways et 1.353 autobus, auxquels on pouvait ajouter environ 115.786 voitures automobiles capables de circuler dans Paris venant des départements limitrophes, et 23.604 motocyclettes. En regard de ces chiffres, les voitures hippomobiles s'élevaient à 30.000 environ, dont 31 hâbles seulement.

Or, il y a vingt-cinq ans, l'on comptait à Paris 618 automobiles particulières, 1.270 tramways et omnibuses à traction animale, 4.275 voitures hippomobiles de grande remise, 250 taxis-automobiles, 150 voitures de chemins de fer, 18.529 hâbles et 25.000 voitures ordinaires hippomobiles environ.

On voit que la diminution des chevaux à Paris est plutôt sensible. Il serait d'ailleurs assez surprenant qu'il en fut autrement. Dès 1925, en effet, une ordonnance de police réglementait la circulation des voitures à marche lente dans certaines rues de Paris. Qui dit réglementation dit en corollaire diminution de la liberté. Parmi les industriels, seuls ceux qui se font une publicité de leur cavalerie, devaient renoncer aux chevaux pour faire traîner les voitures de charge. Au demeurant la réglementation amorcée en 1925 devait, de son côté, se compléter sous la forme d'une série de choses et d'actes, qui, à l'heure actuelle, ont été complétés par des arrêtés préfectoraux aggravant les restrictions apportées, dans un périmètre donné, à partir de 10 heures du matin, à la circulation des voitures à bras, des

triporteurs et des voitures de charge à traction animale.

Un fait encore diminue sensiblement le nombre des chevaux à Paris : le départ presque total de la capitale des régiments de cuirassiers et du train des équipages qui y tenaient autrefois garnison. A ce sujet, la cavalerie de garde républicaine seule n'a pas changé. Quant aux menages qui étaient autrefois nombreux dans les quartiers même les plus centraux de Paris — la Bastille, rue d'Enghien, etc. — l'élévation du prix des loyers, la réduction des espaces libres, la multiplication des constructions ont forcé nombre d'entre eux à abandonner eux aussi la capitale.

Bref, la statistique et la logique se trouvent d'accord — la rencontre n'est pas si fréquente qu'on conclure à la diminution certaine du nombre des chevaux à Paris.

NOCES D'OR

Respectivement âgés de soixante-quinze et soixante-quatorze ans, M. et Mme Jean-

Magasinier au courant appar. santé, capab. d'occ. part. créatures. Ecr. en réf. et prêt. à Châpeaux, 15, r. Vivaliers.

HOMMES SÉRIEUX
qui n'ont pas complètement satisfait de votre situation et voulez de suite vous créer une large, d'une façon série.

MAISON CENTENAIRE
universellement connue. Crédit illimité développant nouveaux services plein essor, demande messieurs français actifs, tenue correcte. Ne pas écrire. Voir aujourd'hui mardi. Pas d'argent. Aucun con. spéc. nécessaire. Gains immédiats assurés. 9 h. 12 ou 2 à 5 heures.

M. THIAIS, 368, rue Saint-Honoré.

Hom. sér. p. trav. fac. Dupas, 157, av. Gallieni, 100, rue de Valenciennes.

MANUTENTIONNAIRES-EXPÉDITIONNAIRES
Wessberg, 61, r. Grange-aux-Belles.

On dem. une fille 16-18 ans, hab. Paris, p. dem. compt. bloux dét. centre, bien écrit, p. p. d'act. 100, rue de Valenciennes.

TRES BONNE VENDEUSE NÉCESSAIRE
sér. réf. exis. Bader, 17, bd Saint-Michel.

Industrie
On dem. un bon laqueur muni de réf. et p. ident. Jacob Delafont, 14, quai de la Rapée.

On dem. ouvrières s. machines, un monteur en bronze et apprenti nickelleur. Voir réf. p. ident. Jacob Delafont, 14, quai de la Rapée.

On dem. magasiniers, jues filles p. découper, souteuses à l'étau, tourneurs repoussoirs, sœurs. Etablissement Moulin, 70, rue Molière, 17, rue Saint-Seine.

On dem. régisseurs p. auto. Taratte Gress, 40, bd J.-Jaurès, Clichy (près barrière).

Monteurs électriciens, install. inter. proche banl. Sud. Bien p. réf. Ecr. ou se prés. d'urg. Fabart, 11, rue de l'Église, Antony.

On dem. polisseurs sur métaux. Usine CUBAIN, 18, rue du Plaisir, Saint-Ouen.

On dem. manœuvres spécialisés hommes et femmes pour travaux de découpe et de petites mains décolleteurs. Se présenter aux ateliers Neuhais, 1, rue Gerbier, Mont-Philippe-Auguste.

Agents techniques pour étude de temps et d'usinage sur machines-outils et montage d'appareils électriques.

Fraiseurs, tourneurs décolleteurs. Forges de Jeumont, 194, avenue Wilson, Cluses-Saint-Denis.

On dem. découpeuses et embouteilleuses. S'adresser HILIER, 3, avenue de Rosny, villa du Pont-de-Brie, le Perreux.

Ajusteurs-outilleurs, tourneurs, régisseurs Potier et fils, ouvriers sur machines. Autos Delahaye, 8, rue Oudry.

On dem. des apprentis mécaniciens. MOTO-ROULE, 3, rue Dagobert (12^e).

Pinchard-Deny, 4, av. Bobigny, Noisy-le-Sec, dem. des chaudronniers, tôliers, soudeurs électriques et manœuvres spécialisés.

Bons fraiseurs-ajusteurs pour façonnage de moules. Bon salaire, travail assuré. Accus Dintin, 22, rue de la Croix, Nanterre.

Ouvrières habiles sont dem. Bons salaires. P. Winder, 77, r. des Rosiers, Saint-Ouen.

MICA
Ouvrières atelier 15-18 ans. Travail facile. On met au courant. Réfectoire p. déjeuner. 18, boulevard Barbès.

Spécialistes réparation automobile demandés chez Chapard et Walcker, Gennevilliers.

FRASEURS
demandés par SOMUA (Usines Bouhey), 146, bd Victor-Hugo, SAINT-OUEN (Seine).

M. Siraudin, 32, rue Malot, Montreuil-sous-Bois, dem. des ouvriers sur métaux, repousseurs sur métaux. Urgent.

JEUNES FILLES 15 à 18 ans, travail facile. REGLEURS de TOUS AUTOMATOS. Brown et Sharpe, CHARENTAIS, à l'Éclairage. S'adresser 12, rue des Faveuses.

Appr. serrurier électricien, 35, rue Charlot. P. place stable bon mont. élect. av. réf. et apprentis élect. BRAUN, 9, r. Saint-Maur.

On demande décolleteurs et décolleteuses pour pièces d'auto. 12, rue de Valenciennes.

Régisseurs Porter demandés par ARIES, 40, rue Normandie, Courbevoie.

On demande compagnon électricien. Ch. Dolé, 7 bis, av. la République, Bagneux.

Monteurs électriciens, 34, rue Mazurine.

FRASEURS, TOURNEURS
CHATELAIN, PERCEUR S. radiale, 4 tours m. AUTREURS, 100, rue de Valenciennes.

APRENTIS, CHIFFRE, 100, rue de Valenciennes.

Contratemeur exp. cartonnage, sér. réf. exis. p. réf. S'adres. 9 bis, r. Simonet-1^{er}.

Hom. jne, conn. t. b. mont. et régl. mach. à coudre, 90, rue du Chemin-Vert (11^e).

On dem. ouvriers polisseurs et ouvriers nickelés. S'adresser Usine MICA, Conches (Eure). Bons salaires.

Mélangers caoutchouc, se présenter : 6, rue du Landy, Plaine-Saint-Denis.

Monteurs ajusteurs électriciens pour montage moteur électrique et ventilateur. Appareils NESTLE, 19, rue de Toul.

Usine poudres de sûreté, 70, bd Anatole-France, St-Denis, dem. manœuvres 18 ans ou moins pr travail au pièce facile et réglé.

Monteurs électriciens sont demandés : 5 bis, impasse de l'Avant, Bagneux.

Sté Gie constr. électrique et mécanique, 364, rue Leconte, dem. FRASEURS sur métaux, ALÉVÉS, TRACERS sur métaux, DÉCOLATEURS, tous salaires.

On dem. ALÉVÉS, EMBALLEURS, FRASEURS-EMBALLERS, GLOUVERES.

Urgent. Bons salaires.

Outilliers p. outill. à découper et emboutir. Singier, 4, rue Mora, Enghien.

Outilliers-méc. spéc. out. déc. perc. métal. en feuilles ouvrières découper et monteuses. Hossignol, 123, r. Chemin-Vert (11^e).

Outilliers spéc. outill. à découper sont dem. : 8, cité Carobert.

Chaudronniers soudeurs automobiles. Se présenter : Chantier suc. C. P. D. E., 21, rue Bara, Issy-les-Moulineux.

On dem. mouleurs plaques modèles alumin. et bois électriciens. Se présenter : Cie des Radiateurs, Aubin-sous-Bois.

On dem. un charbon en voiture, trav. assuré. Bernard, 21, rue Courtilson, Provins (S.-M.).

Steno-Dactylos
Jeune fille steno-dactylo française, sachant bien Bletty, 15, r. des Balkans (9^e).

STENO-DACTYLO brev. écrit sans fr. Ecr. Contentieux, 17, rue de Lancry (10^e).

Steno-Dactylo
Boitel et Cie, 64, r. Folin-Saint-Denis, Paris.

Excellent steno-dactylo demandée. Etahlab, Mortagne, 25, r. d. Bellevue, Boulogne-s.-Suo

FAITS DIVERS

Les accidents de la rue

Une automobile, conduite par le chauffeur Barret, a heurté, hier, à 10 h. 25, au coin des boulevards Voltaire et Richelieu, une voiture à bras traitée par le journalier, Hsoudou Boudjema, quarante-trois ans, demeurant 57, rue Popincourt, qui a été tué sur le coup.

Voulant éviter un atterrage, boulevard de Belleville, le conducteur d'un taxi monte sur un trottoir, renversant deux passants : M. et Mme. Les deux victimes, qui se trouvaient dans le taxi, ont été également blessées à la jambe gauche.

Une automobile renverse, avenue des Champs-Élysées, Mme Julie Epert, domiciliée 43, rue Camus, à Maisons-Laffitte. Beaujon.

Avenue des Champs-Élysées, Mme Berthe Stern, 86, boulevard de la Tour-Maubourg, est renversée par un taxi. Beaujon.

Cours la Reine, un taxi renverse une voiture à bras conduite par M. André Makram, sans adresse connue. Ce dernier est à Beaujon.

Avenue du Bois-de-Boulogne, à l'angle de l'avenue de Malakoff, le gardien Paul Chavanne, du XVI^e arrondissement, est renversé par une auto et doit cesser son service.

M. Henri Babel, soixante et onze ans, pédicure, 62, rue Pigalle, est blessé grièvement, rue de Rivoli, par un taxi. Charité.

Manifestation de sympathie

Au cours d'une réunion intime, les agents du service en bourgeois du IX^e arrondissement ont reçu, au cours d'un dîner, leur collègue, M. Cassier, admis à la retraite.

Un pécion écrasé par un tramway

Un tramway de la ligne 54, conduit par le wattman Albert Perreton, a renversé de la Gare, à Saint-Denis, le boulevard de la Briche, à Epinay, a heurté et grièvement blessé un homme porteur de papiers au nom de Joseph Richard, quarante-cinq ans, ayant habité place d'Alma, à Saint-Gratien (Seine-et-Oise). Le malheureux est mort pendant son transport à l'hôpital de Saint-Denis.

De l'enquête ouverte par M. Cauguin, commissaire de Saint-Denis-Nord, il résulte que la responsabilité de l'accident est imputable à l'environnement du véhicule qui se trouvait engagé et que M. Joseph Richard aurait été victime de son imprudence.

Un Espagnol joue du couteau

Dans un hôtel-débit, 68, avenue des Moulins, à Boulogne, un des locataires, Joseph Espanillo, sujet espagnol, trente-cinq ans, se prit à querre au couteau d'un somnolant, avec un client, M. Jean Deday, trente-cinq ans, 32, rue du Point-du-Jour.

A bout d'arguments, Espanillo frappa son adversaire d'un coup de couteau dans le ventre.

Le blessé a été admis, dans un état grave, à l'hôpital de la Pitié, 27, rue des Rosiers, où il a été envoyé au dépôt par M. Lahle, commissaire de police.

Victime de son imprudence

Des employés de la gare de Pantin ont découvert sur la voie, à hauteur du pont Edouard-Vaillant, le cadavre d'un jeune homme, les membres fracturés et des blessures à la tête. Dans ses poches on a trouvé des papiers au nom de Théobald Archambault, né en 1912 à Constantinople, apprenti-cordonnier et demeurant chez son oncle, M. Gregorin Garbis, 33, rue Montgolfier, à Livry (Seine-et-Oise).

D'après l'enquête, le jeune homme serait tombé du train d'un wagon passant d'un wagon dans un autre.

Léon Lévy, ouvrier bijoutier, 10, impasse des Couronnes, en compagnie d'Henri Léry, employé aux Halles, 39, rue Bisson, blessé d'un coup de couteau au visage, M. Meynier, débitant, 5, passage Lucien-Lacroix, qui refusait de leur servir à boire. Les deux hommes sont au dépôt.

Boulevard de Belleville, deux étrangers, Théobald Archambault, Alexis Krymofski, se battaient. Leur cotère se tourna soudain contre les badauds qui formaient le cercle autour d'eux. Au dépôt.

M. Adolphe Georges fait une chute dans l'escalier de l'immeuble où elle habite, 34, rue du Colisée, Beaujon.

Vers 15 h. 30, un homme paraissant âgé d'une quarantaine d'années s'est jeté dans la Seine du haut du pont de la Tour-nelle. Malgré les efforts de la brigade fluviale, aidée des sapeurs-pompiers, son corps n'a pu être retrouvé.

Au dépôt, 100, rue de Rennes, au domicile de ses parents, absents de Paris, le cadavre de M. Albert Fonagas, âgé de quarante-cinq ans, le cadavre d'un jeune homme, a été découvert. Le corps du jeune homme a été découvert. Le corps du jeune homme a été découvert.

COURS DE ST-LEONS
COURS DE COIFFURE, massage et manucure. Mme MAUGRAS, 10, rue Meslay.

APPRENTIS COIFFURE, MASSAGE, MANUC.
67, bd Beaumarchais, 3^e et 20 ans réf. Apprenez coiffure, taille, ond. man. barbe, plus. Cours J. et S. Jacques, 16, r. Pyramides.

Automobiles
Cam. 6 CV. Renault, cap. mobile tour. tolé. b. état mec. bas px. Vaux, 48, av. Hercy, Paris.

A vendre cabriolet 5 HP Citroën, parfait état. Intermédiaires s'abstenir. CHAUVIERE, 16, avenue Edouard-Vaillant, 4^e arr.

5 CV CITROEN CABRIOLET
révisé 1928, pneus neufs, housses, etc. 7.500 fr. LEROY, 10, rue du Mont-Cenis, Paris.

Par. vend. 9 CV Peugeot, 175 S, cabrio. 3 pl. sp. b. ét. vis. 10 à 12 et 2 à 4, 21, r. Paradis.

VOITURE 6 CV 4 pl. 4^e neuve, écl. dém. él. 5.000, fac. essai. Legrand, 104, av. Villiers.

Enseignement automobile
REPUBLIQUE-ECOLE, 48, boulevard du Temple. Cite Henri, 14, boulevard de la Chapelle, 20-21.

ECOLE 4^e bd Richard-Lenoir, pl. Bastille
Perforés sur Citroën, Renault, Papier TAXI à forfait 60 fr. Roguette 57-90.

SEULE BASTILLE-ECOLE
Le forfait pour 200 fr. 16, bd Beaumarchais, 10, bd Villeneuve, Rog. 89-42.

WAGRAM-AUTO
Garantit permis 100 FR.
tous véhicules 149 bis, bd Villette, Nord 27-80.

LOCATIONS
Demandes
Ch. maison de camp, à louer, réf. ad. met. 40 k. Paris. Magné, P.O.P., 204, r. Vauvart.

Recherche chambre bureau luxueux avec autre pièce et antichambre.
HENRI, 27, rue de Mogador, Paris.

Jeune fille cherche chambre non meublée. Ecr. Braunstein, 14, r. d'Hauteville (10^e).

ON OFFRE
MANTEAU COLUMBIA
DOUBLÉ, SOIE
13 F. par mois
Faculté de retour en cas de non-convenance

Bulletin de Commande
Veuillez adresser votre mandat Columbia (taille, longueur, un prix de 949 fr. Je joins en un mandat-poste le montant de la 1^{re} mensualité, soit 73 fr.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS
Seine-Marne, maison 5 pièces, jard. 1.500 mq. 18.500. Chas. METZGER, 23, r. Paul-Bert, Paris.

Cherche maison 4-5 pièces près gare.
Ecritre K 14, 24^e Parisien.

Oise, maison 4 p., gd jard. arb. garc. au. 400 m. P.O.P., 204, r. Vauvart.

A vend. domaine 74 ha, dont 22 ha pr. clos. Gaunant, notaire à Essosy (Aube).

Le Perreux, fol. pav., 5 p., cuis., e.-g., jard. 300 m. A. en 55.000 fr. 39, bd Als-Lorraine.

Billon neuve, lib. 15 ans, sans entretien. brio. et meubl. sal. 8 m., 2 ch., s. d. b., él. él. 440 m. 70.000 fr. Aut. p. 50.000 fr. Ecr. E. Hergot, prop., 28, r. du-Roux, Vitrolay.

Appartements à vendre
A vendre appartements, 2 et 3 pièces, 1^{er} et 2^e ét. St-Denis, bd Sebastopol, 27 à 30.000. Facilités. Schreibmann, 70, faubourg Saint-Denis.

APPART. 3, 4, 5 p. p. tout confort, à vendre 6 et 6 bis, bd Ornano, S'adres. sur place.

OCASIONS
Très pressé. On cède bon marbre mar. rob. ville et soif. cède. 1^{er} étage 44, dent. dent. Ecr. ANNE, Abou. P. O. P., 26, av. Wagram.

Urg. à vend. sup. s. a. m. 11 pièces, ch. à c. sal. Conc. 10, r. des Jéneurs.

3, bd St-Michel, ach. armes d'occ., fusils, etc. Salle à manger, chambre à coucher, etc. Ecr. SOHET, av. Jean-Jaurs, Paris.

Salle à m. chère chair, buff. argentier, glace, dess. gl. 6 ch. raquette, tab. ov. all. sup. électr. 2.300. Conc. 4, r. Bremontrier (17^e).

TOILE DE LIN
Déchets de toutes dimensions.
Ecritre : POTEZ, Aviat. LÉVELLE (Somme).

A vendre billard neuf pour cause départ. Zwaenepol, 42, r. Neufes, Gisors (Eure).

SPECIALISTES POUR TOIRAINS
AVIS
Marchands et Revendeurs

Le Stand des Négociants
Gros — Demi-Gros
90, rue Saint-Martin, Paris. Tél. Archives 62-71

Ameublement

MEUBLES!! en fabrique!

LES ATELIERS A. C. A. M.
venant DIRECTEMENT
CHAMBRES et SALLES à MANGER
Chambres acacia massif et bronze, 3 portes... 1.950 fr.
Nombreux modèles de tous prix toujours misibles.
ATELIERS A. C. A. M., 8, passage Turgot, entre les 91 et 93, rue de Montreuil. M^o Nation

AUX COUPONS DE LINOLEUM
43, avenue de Suffren (100 m. de la tour Eiffel)
Le ROI du LINOLEUM
le plus important magasin du monde entier.
Grand choix de linoléum, Ural, Imprial, inimitable. Prix sans concurrence possible.
3 mètres carrés pour 39 francs
Pour tout achat de 100 fr., il est offert un superbe devant de lavabo. On livre partout.
Ouvert dimanches et fêtes. Facilités de paiement

Portes et croisées d'occasion à partir de 20 fr. et toutes toutes dimensions, grilles, chemises, bagnoires, lavabos.
CANTUEL, 38, cours de Vincennes, Paris.

Bijoux
BIJOUX ACHAT très CHER
OR, etc...
ADAM, 186, rue St-Martin

SI VOTRE MONTRE
s'arrête, faites-la réparer chez H. LAMBERT.
1^{er} prix d'horlogerie de la Ville de Paris 1921, 18, rue Rochechouart. Métro : Cadet.

JACHETTE BIJOUX brillants jusqu'à 8.000 fr. le carat. Argenture, Or, Dentiers très chers. Dégegnement, DANIEL, 55, rue de Rivoli (Métro Châtelet)

Blanc
Les Tissages du Nord, 3, r. des Colonnes (2^e).
Offrent linge de maison à des prix de fabric. av. facilités. Ecr. repr^s se demande à domicile.

Chauffage
LE FRANK
RADIATEUR A GAZ
CHAUFFE 100 MÈTRES CUBES
Dépense 0 fr. 20 de gaz à l'heure
37, rue Taibout, PARIS
RENSEIGNEZ-VOUS LE FRANK À BOIS

Dentistes
FAITES RÉPARER VOS DENTIERES en 3 h. Mission spéciale
MÉTROPOL, 26, boulevard St-Denis

Divers
ECHANGEZ VOS DISQUES
à DISQUES-ECHANGE
9, rue de Valenciennes (9^e)
PHONOS et DISQUES neufs et occasions.

SEUL VERSIGNY
APPREND A BIEN CONDUIRE
SES SUCCURSALES POUR PERMIS
Camions, Tourisme, Ford, Motos
et papiers de taxis.
123, bd de la Villette, 21, bd Beaumarchais.

Fournures
WAGRAM-AUTO
Garantit permis 100 FR.
tous véhicules 149 bis, bd Villette, Nord 27-80.

LOCATIONS
Demandes
Ch. maison de camp, à louer, réf. ad. met. 40 k. Paris. Magné, P.O.P., 204, r. Vauvart.

Recherche chambre bureau luxueux avec autre pièce et antichambre.
HENRI, 27, rue de Mogador, Paris.

Jeune fille cherche chambre non meublée. Ecr. Braunstein, 14, r. d'Hauteville (10^e).

ON OFFRE
MANTEAU COLUMBIA
DOUBLÉ, SOIE
13 F. par mois
Faculté de retour en cas de non-convenance

Bulletin de Commande
Veuillez adresser votre mandat Columbia (taille, longueur, un prix de 949 fr. Je joins en un mandat-poste le montant de la 1^{re} mensualité, soit 73 fr.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS
Seine-Marne, maison 5 pièces, jard. 1.500 mq. 18.500. Chas. METZGER, 23, r. Paul-Bert, Paris.

Cherche maison 4-5 pièces près gare.
Ecritre K 14, 24^e Parisien.

Oise, maison 4 p., gd jard. arb. garc. au. 400 m. P.O.P., 204, r. Vauvart.

A vend. domaine 74 ha, dont 22 ha pr. clos. Gaunant, notaire à Essosy (Aube).

Le Perreux, fol. pav., 5 p., cuis., e.-g., jard. 300 m. A. en 55.000 fr. 39, bd Als-Lorraine.

Billon neuve, lib. 15 ans, sans entretien. brio. et meubl. sal. 8 m., 2 ch., s. d. b., él. él. 440 m. 70.000 fr. Aut. p. 50.000 fr. Ecr. E. Hergot, prop., 28, r. du-Roux, Vitrolay.

Appartements à vendre
A vendre appartements, 2 et 3 pièces, 1^{er} et 2^e ét. St-Denis, bd Sebastopol, 27 à 30.000. Facilités. Schreibmann, 70, faubourg Saint-Denis.

APPART. 3, 4, 5 p. p. tout confort, à vendre 6 et 6 bis, bd Ornano, S'adres. sur place.

OCASIONS
Très pressé. On cède bon marbre mar. rob. ville et soif. cède. 1^{er} étage 44, dent. dent. Ecr. ANNE, Abou. P. O. P., 26, av. Wagram.

Urg. à vend. sup. s. a. m. 11 pièces, ch. à c. sal. Conc. 10, r. des Jéneurs.

3, bd St-Michel, ach. armes d'occ., fusils, etc. Salle à manger, chambre à coucher, etc. Ecr. SOHET, av. Jean-Jaurs, Paris.

Salle à m. chère chair, buff. argentier, glace, dess. gl. 6 ch. raquette, tab. ov. all. sup. électr. 2.300. Conc. 4, r. Bremontrier (17^e).

TOILE DE LIN
Déchets de toutes dimensions.
Ecritre : POTEZ, Aviat. LÉVELLE (Somme).

A vendre billard neuf pour cause départ. Zwaenepol, 42, r. Neufes, Gisors (Eure).

SPECIALISTES POUR TOIRAINS
AVIS
Marchands et Revendeurs

Le Stand des Négociants
Gros — Demi-Gros
90, rue Saint-Martin, Paris. Tél. Archives 62-71

informe sa nombreuse clientèle qu'il vient d'acquies des lots importants de marchandises pour l'hiver : CHENISES EN TOIS GENRES, SOUS-VÊTEMENTS, LAINAGES, BAS, CHAUSSETTES, GANTS POUR CHAUFFEURS, COUVERTURES, etc.

FATIGUE, VÊTEMENTS DE TRAVAIL AMÉRICAINS ET VÊTEMENTS CUIR, BOTTES DE CAOUTCHOUC ET CUIR, à des prix défiant toute concurrence. De notre intérêt, n'achetez rien sans nous consulter.

CONFISERIE Baptême, Dragées, beau bulaire, grande spécialité.
Razavati, 40, r. Beaumarchais, Paris. Arch. 48-18

LES PERDUS
Oublié le 14. Havers, 15 h. 30, dans taxi de pl. Havers, 3^e et 4^e arr. 28 bis av. Europe, servicie taxi brun contenant papiers de dossier, catalogues, gravés.
— Branzel, Karlstadt Sweden. Prière rapport Nordish Voyagers, 28 bis av. Europe. Récomp. B. 11^e 2^e pers. réf. ex. Cher. 9, r. N.-D.-Lorette

BUREAUX DE PLACEMENT
AG. NOGENT-S.-MARNE, 3, pl. Maréchal, 1^{er} et 2^e ét. 64, r. Folin-Saint-Denis, Paris.
SOMMER, 61, bd Beaumarchais, pour même bon, 11^e cuis., r. de ch. mèn, et déb. G. 5-8.



Pieds torturés Soulagement immédiat

Si vous souffrez des pieds et quels que soient ces maux, vous pouvez être immédiatement et définitivement soulagés par la Méthode et les appareils du Dr. Scholl.

Construits sur des données strictement anatomiques, les appareils du Dr. Scholl assurent un soulagement absolu et constant aux personnes souffrant de cors, oignons, durillons, œils de perdrix, cheville faibles, talons qui tournent, pieds plats, orteils déformés, crampes, inflammation, transpiration excessive, etc. Invisibles, ils se portent sans aucune gêne dans les chaussures ordinaires.

Caractère d'octobre (V. L. Edmison).
Automne, suite des Saisons (German).

(Rubinstein) : *Aimant la rose, le Rossignol* (Rimski-Korsakov) ; *Femine et le soldat* (Rachmaninov) ; *Second Concerto* op. 18 (Glazounov) ; *Mélo-die* (Tschakowski) ; *Hymne au soleil* (Rimski-Korsakov) ; *Danse hongroise* (Rachmaninov) ; *Suite du ballet* *Mlada* (Rimski-Korsakov) ; *Op. 125* ; *Section de la musique d'Olaye* Tryegason (Grieg) ; *Chant hindou* (Rimski-Korsakov) ; *Tarentelle napolitaine* (Mezzacaso) ; *Entrée* ; *gavotte* (Coates) ; *Chant d'opéra* ; *Chant d'opéra* ; *Chant d'opéra* ; *Volga* (Weniger) ; *Trois chansons anglaises* chantées par Noman Venner ; *Prélude* (Jarnfield) ; *Souvenir* ; *Au mois d'avril* (Addington) ; *Danse de Titania* (Newton).

BRUXELLES (588 m, 5, 1 kw, 55)

à la campagne (Jos. Hazen) ; Air de danse (d'Ambrosio) : le Plus Grand Amour (Wau-
cembert) ; *Mortis* (Rend Demaret) ; Valse ber-
cées (E. Grier) ; *Enfantes pour piano* (Aug.
de Boeck) ; *Fleur de la Locoan* (Serenade
pour piano) ; *La grande* ; *La grande*
(Reever) ; *Chamsonette* (Twinnings).
n° 10, h. 15 : *Roben des Rois* (Weber) ; Fan-
tasia sur *Roben des Rois* (Weber) ; *Capri* (Ma-
sacnet) ; le *Madin* (Blize) ; *Berion d'or*
(Plerné) ; *Cavatine de la Juive* (Halévy).
n° 11, h. 15 : *Thals* (Massenet) ; *Sers* (Sandel)
Mousmou ; *La Juive* (Halévy) ; *La Juive* (Halévy)
(Scherbert) ; *Au jardin d'Amour* (Keteibey) ; Air
de la *Reine de Saba* (Gounod) ; *Ez noto*
(Ponchi) ; *La Belle au bois dormant* (Tschal-
kowski).
HILVERSUM (1.074 m., 10 kw.). —
17 h. 10 : ouverture de *Turandot* (Weber) ;
Symphonie (L. V. Beethoven) ; *La Juive*
(Lacombe) ; *Herodiade* (Massenet) ; la *Juive*
(Halévy) ; *Prélude* (Rachmaninov) ; *Der*
Freischütz (C. Weber) ; *Serenade* (Franz
Liszt) ; *La Juive* (Halévy) ; *La Juive* (Halévy)
(Ed. Grier) ; *Selection* ; *La Juive* (Halévy)
(Geiger) ; *Marche russe* (Oblsen).
GENEVE (700 m., 4 kw. 5). — 16 h. 15,
la *Damnation de Faust*, sélection (Berlioz) ;
Fantasie (L. V. Beethoven) ; *La Juive* (Halévy)
(Fr. Fevrier) ; *Viens à Drede* (Engel-Berger).
BERLIN (483 m., 15 kw.). — 15 h. 20,
si *J'étais roi* (Adam) ; *Romance russe*

(Dargomyzski) : *Naïsse russe* (Tschatkovsky).
Pastisse (Leoncavallo) : *Edith* (Ternay).
Ménestrel : *Morceaux caractéristiques hongrois*
(Por) : *le Cygne* (Saint-Saëns) : *Canzonetta*
(d'Ambrosio) : *les beaux Temps anciens*
(Ros. Strauß) : *salut à grand-père* (Hefkvoss).
LANGENBERG (468 m., 25 kw.).
— 12 h. 35 : ouverture de l'opéra *Mariana*
(Waldteufel) : *l'histoire de Prutis* (Hefkvoss).
(Traducteur) : *Journée nuptiale à Troid-
hangen* (Grieg) : *Zaza* (Leoncavallo) : *Bem-
tels* (Hefkvoss) : *l'histoire de Prutis* (Hefkvoss).
(Neinhold) : *Gibson Girl* (Gessel) : *Serenade*
d'amour (Kockert) : *Sang viennois* (Joh.
Strauss) : *Saint-Petersbourg*, marche
(Hefkvoss) : *l'histoire de Prutis* (Hefkvoss).
Maison des théâtres de la ville de Düsseldorf : *le*
Philire d'amour, opéra comique en deux
actes (Donizetti).
ROME (447 m., 8, 3 kw.). — 16 h. 30 :
Mélodie poétique (Sgambati) : *Popillione*
(Ottorini) (Gambini) : *l'histoire de Prutis*
(Hefkvoss) : *l'histoire de Prutis* (Hefkvoss).
Krakowienne fantastique (Paderewski) : *Crus-
pucate triste* (Giordano) : *Pantheisme* (Le
Fabr.).
10 h. 48, soirée d'opéra Italien : *Lurie*
de Lammemoor, en trois actes (Donizetti).

RÉCEPTEUR DE LUXE
Sfer 28
à 6 LAMPES et à CADRE
700 fr.

B. 1 faire, jeune, sach. cuis. p. deux maîtres
jeunes, sérieuses réf. cuis. 52 près. de 11 h.
à 2 h. Joret, 7. r. Gabrielle 185. (Abbeses).

Bonne à tout faire sach. travailler et cuisine
p. tenir intérieur commerçants 400 fr. sér.
réf. cuis. Terzakou, 43, Df. Montmartre, Paris
16. E. f. sach. cuis. et f. de ch. 50cc. 1 enf.
Tessier, 42. J. Decour, 3. Jeanette, Seine.

BUREAUX DE PLACEMENT

Pour trouver une bonne ou une place, s'adres-
ser toujours à M. PAUL LAFAYE, 10, Saint-Monod,
3,057 domestiques placés en 1927.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS

Vernon (Eure), jolie villa 6 p. jard. c. murs
garag., chauff. cent., s. d. b., 1 conf. 77,500,
sans frais malat. Liévoix, r. Ruy, Vernon.

ALIMENTATION

Marrons 1^{er} ch. 50 k. 30 s. 110 fr. 2^e ch.
90 fr. f. 40 k. 100 s. 1^{er} dem. px du
jour, livraison loyale. Lapeyre, Souillac (Lot).

AGRICULTURE

Matériel agricole

Feutre p. toiture, 10 mq 21 fr. Carton sablé,
12 mq 40 fr. Ech. 0,25. MAX, 96, Bd Diderot.

SPECIALITES POUR BOISINS

Coup. soier., rub. fil. Als. velours, soldo au
kil. Occ. hors lig. Col. ech. 200,350,600. Arrhes
20 (David H. Hanché) 10, rue de Valenciennes

FOIRAINS, coup. soieries, velours, dentelles,
rubans, tissus, soldes au kilo. Occas. hors
ligne. MIARD, 10, rue Constantine, LYON.

CHÈQUES

GORON O. &c. anc. ch. sûreté Paris. Remn.
Rech. Surv. S. F. Berli. Elys. 28-29

L. GUILLAME, ex-insp. sûreté. Renseign.
Enquête av. mariage. Surveill. Recherch.
58 bis, Chaussée-d'Antin. Trudaine 14-09

SOMMER Police privée par ex-insp.
sûreté. Ouv. 8 à 20 h. Louv. 71-87
Enquête av. mariage, surv. 40. Païem. apr.
5, RUE ETIENNE-MARCEL

VOS CHEVEUX

**VOS CHEVEUX
PERDUS HIER
REPOUSSENT-ILS
AUJOURD'HUI**



Si vos cheveux sont clairsemés

c'est un signe presque certain que les racines s'arrêtent. Il faut à ce moment-là prendre des précautions en attendant que la calvitie est presque inévitable. Vos cheveux tombent parce que les racines ne sont pas suffisamment nourries ou qu'elles se trouvent étouffées par les pellicules. Le remède indiqué dans ce cas est la Lotion "Lavona". Cette Lotion fortifie le cuir cheveu, fait disparaître les pellicules et tout en nourrissant les racines arrête la chute des cheveux. La Lotion "Lavona" est indispensable car avec elle les cheveux redeviennent souples, brillants et soyeux.

LOTION

LAVONA

**SOIGNEZ VOS PIEDS AVEC LA
"CREME PEDESTRE"**
Le tube à 4 fr. 50... 30 ans de succès
Un vente partout
Laboratoire PEDESTRE, 11, rue des Francs-Bourgeois, PARIS (IV)

VENTE-RECLAME
SOLDONS après inventaire, lot très important
GRILLAGE très mailles. Gros rabais. Pendant
3 jours seulement. Desagréables listes et pri-
MATIERE ECO, 41, rue de la Roquette, PARIS

CHIRURGIEN-DENTISTE, 70, r. Turbigo
DENTIER 250 fr. au m. 400. CREDIT
(Appareils sans crochets)

TUMEUR CANCER au sein, au ventre,
PYREMIQUE, Cancerole, Mâle, etc.
Glande, ovaires, Uterus, Vagin, etc.
Hémorroides. Traitement sans Opération.
Guérison. Sans Opération
LOUPES, KYSTES
Consultez à 5 h. Dim. 9-11 h. et p. la nuit. Broch. 0,75
INSTITUT ABER (d'Opéol), 53, RUE LAFAYETTE, PARIS

PARIS-NEGOCE

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE VENTE A CREDIT

9. Rue Martel, PARIS 10^e

metro: Gare de l'Est - Chateau d'Eau

15 à 18 MOIS DE CREDIT

VISITEZ NOS MAGASINS d'EXPOSITION ouverts tous les jours de 8h30 à 18h45 fermés Dimanches & Fêtes

68 PAR MOIS



SALLE A MANGER - Familiale, vernie citronnier. Bonne fabrication, av. buffet à crédence, larg. 1 m. Table à vitres, chaises assorties. La salle à manger complète. Franco port et emballage, avec prime au choix. 18 mois à 68 »

100 PAR MOIS

9 SALLE A MANGER MODERNE chène clair. Buff. larg. 1 m. avec glaces, sculptures dans la masse. Rideaux mode plissés. Table à allonges, 6 chaises. Traversin et 2 oreillers plume. Franco port et emb. av. prime au choix. 18 mois à 100 »

94 PAR MOIS

13 CHAMBRE MODERNE fac. chène ciré av. arm. à glace. Table nuit. Lit fer laqué 125, gros piliers. Sommier métallique double matelas. Traversin et 2 oreillers plume. Franco port et emb. av. prime au choix. 18 mois à 94 »

VENTE RECLAME DU MOIS
RIEN A PAYER D'AVANCE
1^{re} MENSUALITE 1 MOIS APRES L'ACHAT
LE SOLDE EN 14 ou 17 MOIS
EXPEDITION FRANCO DE PORT ET EMBALLAGE
FACILITE de REPRISE ou d'échange de toute marchandise ne donnant pas satisfaction à l'arrivée

110 PAR MOIS

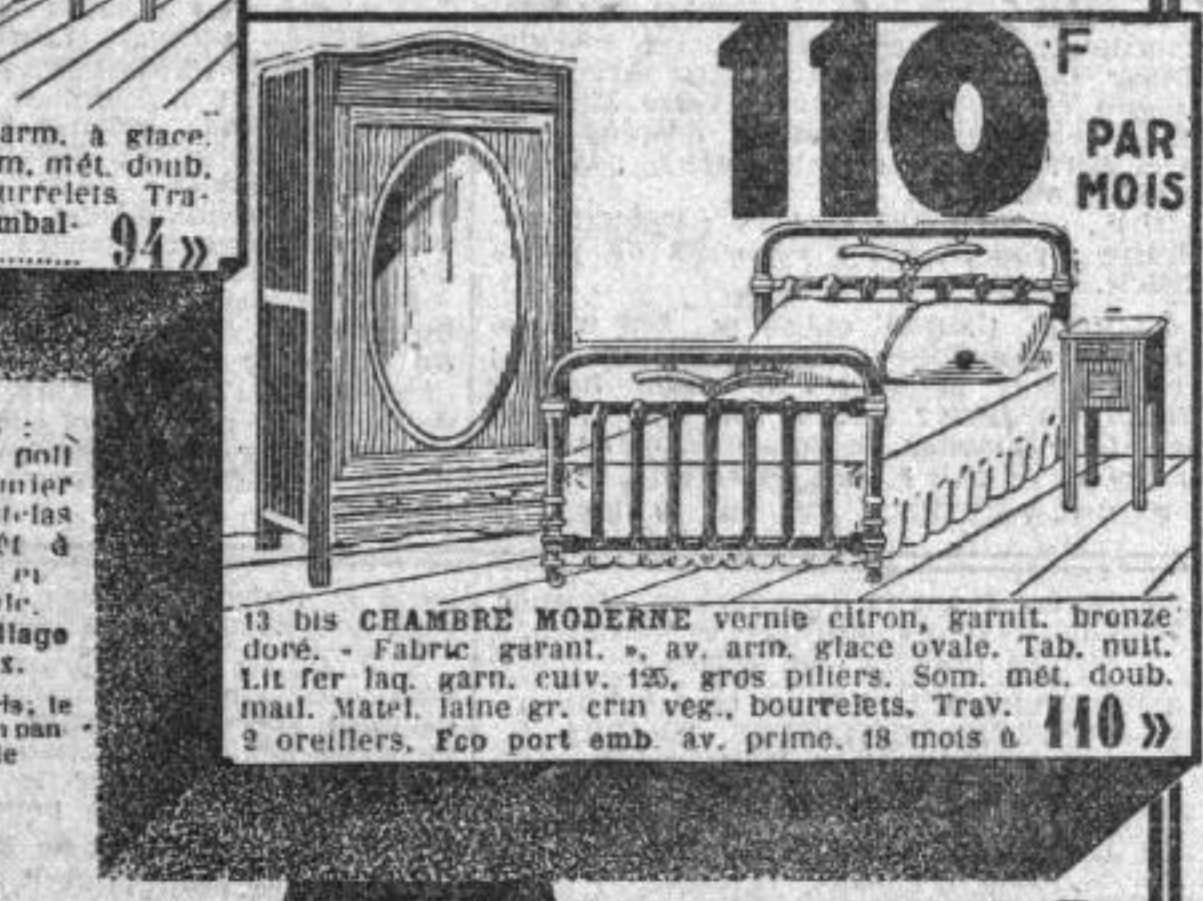
13 bis CHAMBRE MODERNE vernie citron, garnit. bronze doré. - Fabric. garant. - av. arm. glace ovale. Tab. nuit. Lit fer laq. garn. cuir. 125, gros piliers. Som. mét. doub. mat. Traversin et 2 oreillers plume. Franco port et emb. av. prime au choix. 18 mois à 110 »

77 PAR MOIS

COMPOSITION DE NOS LITS: Lit fer laqué, garnitures cuivre poli 125 largeur, gros piliers. Sommier métallique double matelas. Traversin et 2 oreillers plume. Franco port et emb. av. prime au choix. Le n° 0285 se fait en laque ardoise. Le n° 0451 fac. noyer et revêtement en bois. Le n° 0452 se fait en laque ardoise.

78 PAR MOIS

13 bis CHAMBRE MODERNE vernie citron, garnit. bronze doré. - Fabric. garant. - av. arm. glace ovale. Tab. nuit. Lit fer laq. garn. cuir. 125, gros piliers. Som. mét. doub. mat. Traversin et 2 oreillers plume. Franco port et emb. av. prime au choix. 18 mois à 110 »



LITS EXCLUSIFS COMPLETS

78 PAR MOIS

PRIMES
offertes aux acheteurs, de notre vente réclame

DEMANDEZ NOS CATALOGUES GRATUITS
Meubles, Literie, Chauffage, Articles de Ménage, Machines à coudre, Cycles, Armes de chasse, Voitures d'Enfants, Phonos, Instruments de musique, Horlogerie, Habillement pour Hommes, Dames et Enfants.

BON PRIME
IMPORTANT: Pour recevoir les primes se reporter à nos Articles Réclame. Il est nécessaire d'adresser à nos Articles Réclame, il est nécessaire d'adresser à nos Articles Réclame, il est nécessaire d'adresser à nos Articles Réclame.

Tous les poêles pour tous les usages

et pour chaque emploi une incomparable série de modèles de style classique ou moderne toujours d'un goût parfait et d'une grande élégance de lignes. Demandez à voir la collection des appareils de chauffage DEVILLE, procurez-vous notre catalogue, renseignez-vous sur leur long usage, leur bon fonctionnement, leur économie, auprès de ceux qui emploient des poêles de notre marque et enfin comparez nos prix.

En vente quincailleries, familles et grands magasins. - Catalogue illustré envoyé franco sur demande adressée à:

DEVILLE & Cie
Département Chauffage
CHARLEVILLE (Ardennes)

Autres départements: Moteurs, Vases, Pompes, Sanitaires.

CHAUFFAGE DEVILLE

Tous les poêles pour tous les usages

J'AI TROUVE UNE CREME ET PERDU MES RIDES

J'avais une vilaine peau; les muscles du visage, le cou et le menton flaqués. Tout est aujourd'hui normal et la Crème Visia m'a enlevé au moins 15 ans. Vous avez fait le bonheur de bien des femmes désespérées de vieillir. M^{me} Bias, les Bas-Buissons (Eure). Pensez-y! Plus de rides! Une peau aussi blanche que du lait et aussi douce que du satin! La Crème Visia est le résultat d'une nouvelle idée. C'est à la fois un tonique pour la peau, un astringent léger et un fond pour la poudre. En une seule opération, elle blanchit, adoucit la peau et resserre les pores dilatés. En même temps, la Crème Visia active la circulation dans les tissus et ramène les muscles affaiblis auxquels sont dues les rides, les pattes d'oie et les poches sous les yeux.

La Crème Visia est moderne, scientifique, et contient des ingrédients précieux pour l'épiderme jamais encore employés dans aucune autre crème.

Essayez aussi la nouvelle Poudre Visia (nuances). Elle est délicieusement parfumée, ultra-adhérente et grâce à un procédé spécial elle permet de ne pas avoir l'air enfumé.

Les produits Visia se trouvent dans les grands magasins et les bonnes parfumeries. A défaut adressez-vous à la Société Visia, dépt 19, 9, rue de l'Isly, Paris (8^e).

Echantillons de crème envoyés franco contre fr. 1,25 en timbres-poste.

CREME VISIA

G. BLEUSTEIN

Vous offre gratuitement son nouveau catalogue

et vous accorde **13 MOIS de CREDIT** à des conditions inconnues à ce jour

Visitez son exposition d'Octobre sans précédent en tant que nouveautés et prix, et qui comporte le plus grand choix de mobiliers.

SEULE ENTREE:

L'AMEUBLEMENT MODERNE

BOULEVARD MAGENTA PARIS

154 BON pour recevoir gratuitement un catalogue N° 50 C

NOS MAGASINS SERONT OUVERTS LE DIMANCHE 28 OCTOBRE ET LE JEUDI 1^{er} NOVEMBRE (TOUSSAINT)

TIENS... VOUS AVEZ AUSSI DU GOUDRON GUYOT

- Oh! ce n'est pas pour les clients, c'est pour moi.

L'usage du GOUDRON-GUYOT, pris à tous les repas, à la dose d'une cuillerée à café, par verre d'eau, suffit, en effet, pour faire disparaître en peu de temps le rhume le plus opiniâtre et la bronchite la plus invétérée; on arrive même parfois à enrayer la phthisie bien déclarée, car le goudron arrête la décomposition des tubercules du poudron, en tuant les mauvais microbes, causes de cette décomposition.

Exiger le véritable GOUDRON-GUYOT et afin d'éviter toute erreur, regardez l'étiquette: celle du véritable GOUDRON-GUYOT porte le nom de GUYOT imprimé en gros caractères et sa signature en trois couleurs: violet, vert, rouge et en biais, ainsi que l'adresse: Maison FRIE, 19, rue Jacob, Paris.

P.-S.: Les personnes qui ne peuvent se faire au goût du goudron pourront remplacer son usage par celui des Capsules-Guyot au goudron de Norvège de pin maritime, en prenant deux ou trois capsules à chaque repas. Elles obtiendront ainsi les mêmes effets salutaires et une amélioration aussi certaine.

A CREDIT

Superbe Tailleur popeline ou tissu fantaisie

Magnifique Manteau velours de laine ou peluche de soie, col et parements fourrure

Demandez catalogue expédié franco sur demande adressée à:

M. Henri WEIL
11, rue Franklin, Paris

LEVADÉ, CH^{en}-DENTISTE

CREDIT 154, Bd Magenta
Dentier incassable 250 fr. Sur or 400 fr. Bridge en or, ni plaque ni ventouse

Fin. Les 200 litres, port, régie, fût, neuf tout compris. Ech. 0fr.50

M^{me} B. ANDREU, Vins, Narbonne

OSRAM

LA LAMPE OSRAM

FABRICATION FRANÇAISE

10-22 CITE REVEISE - PARIS

La santé de votre bébé

Le PROTON

Reconstituant puissant

vous apportera, sous la forme d'un liquide agréable au goût, l'iode, le phosphore et le fer dont votre organisme affaibli a plus que jamais besoin. Le Proton régénère le sang, relève l'appétit, aide à digérer, fortifie le système nerveux. Il est recommandé dans tous les cas d'anémie, neurosténie, surmenage physique ou cérébral, dans la croissance, l'âge critique, la convalescence.

Médicament sérique, Le Proton a fait l'objet d'une communication à l'Académie de Médecine. Le flacon 15,80 (impôt compris) toutes pharmacies ou franco mandat adressé Laboratoire du PROTON, 18, Rue Favart, Paris. Brochure "La Cure de la Faiblesse Générale" envoyée gratis sur demande.

Le Proton fortifie

GRAND CONCOURS DU CHOCOLAT GUERIN BOUTRON

500.000 Fr. de PRIX

Le Règlement et la liste des prix paraîtront le 1^{er} Novembre

ACHAT MONNAIES
5 fr. 10 fr. 20 1 fr. 1 fr. 80
2 fr. 3 fr. 60 0.50 0 fr. 90
NEM, 181, rue de la Chapelle, (R^e Temple)

VIN
nouveau 90 livré en pice, 915 lit. port, fut, régie comp. Ech. 2 fr. Jaffin, à Lefort, pr. Sommières (G^r)

Machine à coudre MINE D'OR
Garantie 5 ans
750 francs
Cycles PANNETON depuis 465 fr. Gales à MORTAUX (G^r)

LES CYCLES HOEL
136, rue Darnémont, 136 PARIS-18
contrat de garantie 5 ans. Escal. c. rembour. Et L. VICTOR, rue Amelot, PARIS

10 FRS PAR MOIS

Au comptant 10 % d'escompte

MAISON PIERRE STREMBEL
FONDÉE EN 1906
LES SABLES-D'OLONNE (Vendée)

10.000 MONTRES DE CHAINES DE MONTRES

en plaqué OR laminé inaltérable
Payables 5 francs par MOIS ou au comptant avec 10 % d'escompte

Prix: 125 fr., payables 10 ou 12.50 par MOIS

Prix: 150 fr., payables 10 ou 15 fr. par MOIS (au gré de l'acheteur)

Envoi franco sur demande de notre catalogue, contenant: Horlogerie, Bijouterie, Instruments de musique, Optique, Orfèvrerie, Imperméables, Complets et Pardessus, Carillons Westminster, Porte-lumière, réservoir, Voitures d'enfants, etc.

Adresser le Bulletin de Commande à la

MAISON PIERRE STREMBEL
FONDÉE EN 1906
LES SABLES-D'OLONNE (Vendée)

R. C. Les Sables n° 928

MODELE PRATIQUE

VOIR L'HEURE LA NUIT

De forme carrée avec bracelet cuir, cette montre est la plus pratique de toutes les montres-bracelet par son adaptation facile au poignet. Son large bracelet cuir est élégant et de fabrication soignée. Il est rembourré et cousu aux anses de la montre et muni d'une jolie boucle en métal. Son mouvement de précision à ancre est d'une régularité parfaite. Elle possède un cadran lumineux permettant de VOIR L'HEURE LA NUIT

EN METAL BLANC INALTÉRABLE

N° 974. Prix 175 fr. - N° 975, qualité supérieure 200 fr.

EN ARGENT CONTROLÉ

N° 973. Prix 200 fr. - N° 979, qualité supérieure 225 fr.

EN PLAQUE OR INALTÉRABLE

N° 972. Prix 200 fr. - N° 977, qualité supérieure 225 fr.

Payables 15, 20 ou 25 fr. par MOIS ou au comptant 10 % d'escompte

DERNIERE CREATION

REVEIL A REPETITION

avec CADRAN LUMINEUX

Mouvement Sonnerie plaisante à Répétition dont la durée totale est de 8 minutes

Modèle recommandé

N° 55264 Bonne qualité. Prix: 250 fr.
N° 55265 Très bonne qualité. Prix: 300 fr.
N° 55266 Qualité supérieure. Prix: 330 fr.
N° 55267 Qualité extra. Prix: 360 fr.

PAYABLES AV-10

12 MOIS DE CREDIT ou au comptant avec 10 % d'escompte

Ch. Postaux, Nantes 5334

REVEIL A REPETITION

avec CADRAN LUMINEUX

Mouvement Sonnerie plaisante à Répétition dont la durée totale est de 8 minutes

Marche silencieuse - Cadran lumineux permettant de voir L'HEURE LA NUIT

Prix: 95 francs

Payables 9.50 ou 10 fr. par mois ou au comptant avec 10 % d'escompte